

39e jrg /année 2007  
ja - fe - ma  
n° 154

Belgie - Belgique  
P.B.  
1730 Asse  
2/3748

# Cuba SI



CUBA SANS FIDEL?

INTERNET EN CUBA  
MILJOENENDANS  
CHE 1957-67  
RUM HAVANA CLUB  
1° VICTOIRE DE LA REVOLUTION  
NOG BETERE GEZONDHEIDSZORG  
LOS 5

v.u. Mark Lamotte  
Hogeweg 9, 1730 Asse  
Afgiftekantoor 1730 Asse 1  
P309090

Tijdschrift van de Vrienden van Cuba vzw  
Périodique des Amis de Cuba asbl  
[www.cubamigos.be](http://www.cubamigos.be)

# De Vrienden van Cuba vzw Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest

Tel : 02-453.17.42 • Fax : 02-453.16.67 • E-mail : [info@cubamigos.be](mailto:info@cubamigos.be)

Lidgeld (jaarlijks) €12.- €6. (2e en volgend lid van het gezin)

Contribution (an) €12.- €6. (2ième et membre suivant de la famille)

Rekening - Compte : Les Amis de Cuba asbl **523-0801177-32**

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.

ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'œuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.

Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Mark Lamotte - 02/453.17.42

Ondervoorzitter/Vice-président : Michel Vanhoorne - 09/222.40.33

Schatbewaarder/Trésorier : Miek Decaluwé - 016/26.10.95

## CONTACTADRESSEN - ADRESSES DE CONTACT

Brussel - Bruxelles : Stéphane Sergeant - 485/82.90.98

Aalst : Linda De Neef - 053/77.31.48

Antwerpen : Lieve Gebruers - 03/281.73.66

Leuven : Paul Evrard - 016/26.15.52

Liège : Patrick Jeurissen - 04/337.88.87

Charleroi : Luigi Raône - 071/43.65.87

West-Vlaanderen : Jaak Perquy - 0477/26.56.20

Gent : Johnny Goethals - 0498/26.39.90

Kempen : Hubert Celen - 014/31.34.87

## Bibliotheek / Bibliothèque :

contacteer / contactez -

Lieve Gebruers - 03/281.73.66



2

Prijs per nummer/par numéro : 1.25 Euro

Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/ Rédacteur en chef > Paul Evrard

Redactie/ rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Freddy Tack.

Medewerkers/collaborateurs > S. Sergeant,

T. Roelens, J. Kumps, M. Decaluwé, M. Muñoz,

S. Lamrani, D. Bleitrach, R. Gott, JG Allard,

MD Bertuccioli, T Janssen, C. Van Dijk, Y Ooms.

Lay-out/mise en page > S. en A. Vanhoegaerden

Druk/Impression > drukkerij A. Beullens, Holsbeek

## Editoriaal

De Koning, Congo en Cuba

De Koning wil blijkbaar naar Congo. De liberalen zijn voor, de socialisten zijn tegen, de christendemocraten weten het nog niet. Er is van alles te zeggen voor of tegen een bezoek van Albert II aan Congo, maar wat heeft Cuba daarmee te maken? In feite niets, ware het niet dat onze minister van buitenlandse zaken, Karel De Gucht, het nodig vond om Cuba bij de zaak te betrekken, en op zijn gekende, weinig diplomatische manier, enkele uitspraken deed die de relaties tussen België en Cuba geen goed doen.

De Gucht zei: "Ik heb geen lessen in ethiek te ontvangen van een partij die dweept met Cuba, een dictatuur waar geen verkiezingen zijn." Repliek van de socialisten: "Wij vragen toch niet dat de koning naar Cuba reist?" Minister De Gucht is door zijn medewerkers blijkbaar niet goed gebriefd over de situatie in Cuba, waar sinds 1976 parlementsverkiezingen gehouden worden (om de 2,5 jaar wordt de helft van het parlement vernieuwd), en probeert zijn gelijk te halen door onwaarheden over een ander land, waarmee de relaties tot op dat moment zeer vriendschappelijk waren, te vertellen en zo dit land te schofferen.

We herinneren ons nog goed hoe fier de voorganger van De Gucht, Louis Michel, nu EU-commissaris voor ontwikkelings-samenwerking, was, dat hij Fidel Castro ontmoette en met hem een lang gesprek kon hebben. Ook herinneren we ons het bezoek van de Spaanse koning Juan Carlos aan Cuba ten tijde van de Ibero-Amerikaanse top. Zelfs de toenmalige eerste minister van Spanje en grote Cubahater Aznar, zag hier geen gratten in en werd ook samen met Fidel Castro vereeuwigd. We herhalen dus voor de zoveelste maal: graag respect voor de soevereiniteit van Cuba en de beslissingen door een grote meerderheid van het Cubaanse volk genomen.

## Editorial

Le Roi, le Congo et Cuba

Il paraît que le Roi Albert II souhaiterait aller au Congo. Les libéraux sont pour, les socialistes (en tous les cas le SPA) sont contre, les sociaux chrétiens (flamands) n'ont pas de position claire. Il y a beaucoup d'arguments pour et contre la visite de sa majesté au Congo, mais que vient faire Cuba dans cette histoire? La réponse est évidente: rien. Pourtant, notre ministre des Affaires Etrangères, Karel De Gucht, en a profité pour faire, dans son style peu diplomatique, quelques remarques qui n'ont rien fait pour améliorer les relations entre Cuba et la Belgique.

Karel De Gucht a dit: "Je n'ai aucune leçon à recevoir d'un parti (lire le SPA) qui soutient le régime de Cuba, une dictature où il n'y a pas d'élections." Réplique des socialistes (SPA): "Nous ne demandons pas que le Roi visite Cuba!" De ceci nous pouvons conclure que le Ministre De Gucht est très mal entouré et surtout mal conseillé. Ses collaborateurs ne semblent pas connaître la situation à Cuba. Pour rappel, depuis 1976 il y a des élections parlementaires, et tous les 2 ans et demi, 50% du parlement est renouvelé. Le Ministre essaye d'avoir raison en disant des choses incorrectes au sujet d'un pays avec lequel les relations ont jusqu'à ce jour été très amicales, au risque d'offenser ce pays.

Nous n'avons pas oublié la fierté et le bonheur du prédécesseur du Ministre De Gucht, Louis Michel, maintenant Commissaire Européen à la coopération, quand il a pu rencontrer le Président Fidel Castro et que ce dernier lui a accordé une longue entrevue.

Nous nous rappelons également la visite du roi d'Espagne Juan Carlos à Cuba, à l'époque du sommet iberoaméricain. Le premier Ministre espagnol Aznar, très anti Cuba, n'a pas empêché cette rencontre et il était même sur la photo avec Fidel Castro.

A ce titre, nous nous permettons d'insister et de répéter pour la énième fois notre demande:

"du respect pour la souveraineté de la République de Cuba et pour les décisions prises volontairement par une grande majorité de la nation cubaine".

Mark Lamotte

# CUBA SANS FIDEL ?

## UNE REFLEXION EXPLORATRICE SUR LES CHANCES DE SURVIE D' UN SYSTEME SOCIALISTE

La question "quoi après Castro" semble évidente si on se base sur **50 années de désinformation**. Pour Cuba et les Cubains leur président n'est aussi qu'un mortel et il est évident qu'il y aura un jour une ère post-Castro. Hors Cuba la question est très suggestive car on veut nous faire croire que ce pays vit sous le knout d'un dictateur. Mais la Révolution, déjà avant 1959, est basée sur la concertation avec la population. Ce sont les idées de José Martí qui dominent, pas celles de Fidel Castro. D'ailleurs, lui-même ne se considère que comme un exécutant occasionnel.

Si on connaît Cuba, et j'entend par là si on a fait l'effort d'étudier l'histoire et le système actuel, cette question n'est plus pertinente. Cuba est un état de droit. La Constitution Cubaine est explicite. Cuba n'est pas Castro et Castro n'est pas Cuba. Les Cubains sont souverains et si Fidel est leur mentor depuis plus de 50 ans, c'est parce qu'une large majorité le veut. Le socialisme a été fixé par référendum et confirmé par après par un deuxième **référendum**.

Depuis 1976 la vie politique est dirigée par le Poder Popular (Pouvoir Populaire). **Tout le pouvoir est aux mains du parlement**. Les décisions intermédiaires (entre les sessions parlementaires) sont prises par le Conseil d'Etat (organe composé par le parlement). Le gouvernement (pouvoir exécutif) est choisi par le Conseil d'Etat, parmi ses membres. Le pouvoir du président est plus limité que dans d'autres pays. Il ne peut pas, par exemple, nommer ou démettre un juge ou un ambassadeur, il ne peut pas émettre des décrets, il ne peut pas faire des lois. Les candidats pour les conseils communaux et provinciaux et le parlement sont proposés par les quartiers et les organisations sociales (syndicats, organisation des femmes, de jeunesse, etc.). **En aucun cas il n'y a intervention du P.C.C. (Parti Communiste)**. Ceci est expressément interdit par la Constitution. La politique liée à un parti est mal vue à Cuba.

S'imaginer qu'après la disparition de Fidel Castro de la scène politique il y aurait un soulèvement immédiat et que les Nord

Américains seraient reçus les bras ouverts est une illusion créée consciemment par Miami et Washington et à laquelle ils ont fini par croire eux-mêmes.

C'est un thème qui occupe les organisations anti-castristes aux Etats-Unis depuis 40 ans (Que se serait-il passé si un de leurs plus de 500 attentats avaient réussi ?).

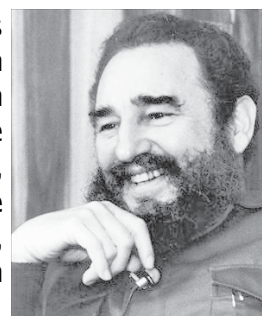
L'opération en urgence de Fidel et son grand âge (13 août 1926) suscitent beaucoup de réflexions sur ce que deviendra Cuba une fois que "El Comandante" aura disparu. De nombreux articles et livres ont été publiés sur ce thème. Nous voulons essayer ici de citer différentes possibilités d'une manière simple. Il y a beaucoup de prévisions, mais nous nous limiterons aux règles légales et aux illusions de Miami-Washington.

### *Que dit la Constitution Cubaine ?*

En plus de Fidel Castro, qui est président depuis 1976, Cuba a cinq vice-présidents. Le premier en rang est **Raúl Castro**, le frère cadet de Fidel. Il est officiellement le successeur de Fidel jusqu'aux prochaines élections parlementaires. C'est en effet le parlement Cubain qui élit le président parmi ses membres. Fidel est proposé comme candidat par la population d'un district électoral de Santiago de Cuba et doit alors être élu comme parlementaire.

Raúl est le frère cadet de Fidel, mais lui aussi a dépassé les septante ans (au cas où il devrait décéder avant Fidel le flambeau serait repris par la personne qui est à ce moment là le premier vice-président). Même s'il n'a pas le charisme et le talent d'orateur de son frère, il est clair que l'image des frères Castro est totalement différente tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger. Ceci explique que l'évaluation de la popularité de ces dirigeants n'est pas toujours simple pour nous.

Pour la majorité des Cubains **Fidel Castro** est un "héros de la patrie" ou un "père de la patrie" au même titre que d'autres tels Martí, Céspedes, ... **"Un père de famille sévère"**, patriote, nationaliste, mais un bon père.





A l'extérieur de Cuba on caractérise Fidel d'autoritaire, sans pitié et dictatorial. Ceci ne correspond pas du tout à la réalité, mais pour l'expliquer une étude approfondie du système politique de Cuba, unique en son genre, est indispensable. Ceci sort du cadre de cet article et nous mènerait trop loin. Mais cela expliquerait pourquoi la succession de Fidel et la survie du socialisme à Cuba ne sont pas des problèmes pour les Cubains qui ont assez de soucis quotidiens. La seule crainte qui existe chez la population est le risque d'une invasion par les Etats-Unis.

Août 2006 a bien illustré ces constatations. La sérénité avec laquelle les Cubains ont affronté les événements était en contraste flagrant avec les réactions à l'étranger et surtout les excès spectaculaires à Miami.

### ***Qui est encore garant de l'avenir socialiste du pays ?***



Il y a **Carlos Lage**, secrétaire du comité exécutif du Conseil des Ministres et vice-président du Conseil d'Etat (équivalent à la position de premier ministre). Ceci explique que certains citent souvent Carlos Lage Dávila pour l'avenir. Il est aussi le cerveau et

l'architecte de la **"Période spéciale en temps de paix"** (depuis 1990), qui a sauvé Cuba du déclin. Avec le tourisme, la légalisation du dollar et les investissements étrangers il a - et ce contre l'avis de Fidel - remis Cuba sur la carte du monde. La création de zones franches et de joint-ventures avec des firmes étrangères, depuis la moitié des années nonante du siècle dernier, a suscité une croissance économique de plus de 5% (même 10,5% en 2005, en 2006 11,5% et pour 2007 on prévoit 12,5%).

Ceci est le résultat, **en concertation avec la population, de l'engagement d'une jeune génération**, éduquée après 1959. L'utilisation de la concertation, **comme principe de base démocratique**, est peu connu à l'extérieur du pays.

Les développements économiques récents sont très importants. Le fait que ces dernières années des hommes politiques progressistes aient été élus président ou dirigeant dans différents pays d'**Amérique Latine** (Venezuela, Argentine, Uruguay, Brésil, Bolivie, Nicaragua) et qui n'ont pas envie de marcher dans l'avenir du libre commerce que

les Etats-Unis leur ont concocté, amène une collaboration politique et économique croissante avec Cuba. D'autre part il y a encore quelques pays comme ceux des Caraïbes, le Chili, le Panama et même la Colombie et plus récemment le Mexique qui ont déjà de bonnes relations avec Cuba et veulent encore les améliorer. Et si Riguberta Menchu était élue au Guatemala? Et si, après la Bolivie, le Nicaragua et l'Ecuador deviennent membres de l'**ALBA**, on peut certainement parler d'un tournant décisif. L'influence de Cuba est incontestable et Cuba n'est certainement pas isolé.

L'image du probable futur président de Cuba, **Raúl Castro** (intérim depuis le 1/8/2006) est pour nous, à l'extérieur, celle d'un militaire bourru, peu éloquent et même mystérieux, parce qu'il a toujours été dans l'ombre de son frère. Il a toujours été le fidèle serviteur de la Révolution qui pouvait



compter sur l'admiration de Che Guevara (quand Che fut proposé par Fidel, en 1957, comme "comandante" dans la Sierra Maestra, il était profondément choqué car il estimait que cet honneur revenait d'abord à Raül).

En réalité Raül est un homme plutôt réservé qui ne vise pas la tâche ingrate de premier dirigeant Cubain. Mais il a beaucoup d'influence et de pouvoir en tant que Ministre de la Défense et chef suprême de l'Armée Révolutionnaire (F.A.R.). Cette armée du peuple occupe une place unique, car elle est pratiquement auto suffisante avec ses entreprises agricoles, ses hôtels, ses magasins, etc...

Grâce à cela le budget de l'état est consacré essentiellement aux soins de santé, à l'enseignement, aux subsides pour les aliments et aux travaux d'infrastructure.

On murmure également que Raül Castro serait une figure de transition qui prône plus d'ouverture, car moins orthodoxe au niveau économique que son frère Fidel.

### ***Alors, peu de choses vont changer après la disparition de Fidel ?***

Une autre possibilité serait sa démission (pour raisons de santé, comme maintenant -nov. 2006- ou pour n'importe quel raison). On

estime parfois que l'actuel président est déjà en train d'exécuter son testament. On entend par là une série de mesures prises ces dernières années : le doublement des bas salaires, la restauration des écoles, des hôpitaux, de bâtiments sociaux, de chaînes de magasins, la restructuration de l'industrie sucrière, la diversification de l'économie en général, le renouvellement des installations énergétiques, la digitalisation du réseau téléphonique et internet, l'extension du tourisme, le retrait de l'utilisation du dollar dans la vie quotidienne (il n'est pas défendu de posséder des dollars et ils peuvent être changés dans les banques et les agences de change contre le Peso Convertible - CUC -, mais moyennant le paiement d'une taxe qui n'est pas appliquée à d'autres monnaies), la lutte permanente et sans pitié **contre la corruption rampante**, l'achat de nouveaux moyens de transport, etc.

Fidel Castro veut clairement laisser un pays plus prospère, plus social et indépendant, meilleur qu'il ne l'a jamais été.

#### **Et qui doit garantir cela ?**

Que ce soit sous la direction de son frère Raúl ou non, les principales figures dirigeantes du pays continueront dans ce sens. Ainsi il y a : le déjà nommé **Carlos Lage**, **Ricardo Alarcón** (président du parlement, ex ambassadeur à l'ONU, ex ministre des Affaires Etrangères très respecté à l'intérieur du pays et à l'étranger), **José Ramón Balaguer** (ministre de la Santé Publique et proche de Fidel), **Felipe Pérez Roque** (ministre des Affaires Etrangères et diplomate de haut niveau très respecté, ex secrétaire du président). Il y a également des ministres, parfois âgés, moins connus en dehors de Cuba, mais également beaucoup de jeunes ministres, dirigeants syndicaux, dirigeants étudiants et dirigeants des organisations de masse (la "vraie" société civile). **Machado Ventura** est un de ces vétérans de la Révolution, mais aussi **Esteban Lago**, plus jeune et **Francisco Soberon** (directeur de la Banque Nationale) et a ne pas sous estimer **Abel Prieto**, le ministre de la Culture (dont on prétend qu'il peut contredire Fidel sans sourciller).

Un nom à noter est celui de **Otto Rivero Torres**, 35 ans, (dirigeant étudiant et ex secrétaire de la U.J.C., les Jeunesses Communistes) qui est devenu en décembre 2004 vice-président du conseil des ministres et de facto vice-président de Cuba.

Tant Lage que Pérez et Rivero sont de brillants économistes.

#### **Le rêve Américain ?**

Et nous arrivons ainsi à la soi-disant société civile qui a également ses projets pour l'avenir. Ces soi-disant figures de l'opposition - qui se représentent surtout eux-mêmes - et qui se trouvent à la tête de groupuscules qui s'intitulent partis, avec un cachet social-démocrate, social-chrétien, libéral ou défenseurs des droits de l'homme et qui reçoivent un soutien financier et logistique de l'extérieur et appellent au soutien de mouvements homonymes à l'étranger. Ces groupuscules reçoivent beaucoup de soutien à l'étranger mais ne reposent sur aucune base à l'intérieur de Cuba. Leurs scénarios se basent sur des instructions reçues d'Europe (social-démocrate ou de droite), de Washington (ultra conservateurs) ou de Miami (carrément fasciste, même terroriste et revanchiste avec des traits maffieux).

Rien que le sommaire des scénarios serait banalement long. **Certaines idées sont tellement absurdes et naïves qu'il vaut mieux ne pas y attacher la moindre attention.** D'autres sont plus réalistes et clairement basés sur une connaissance des faits. A partir de l'Europe on veut imposer une structure semblable à la nôtre : une économie de marché socialement corrigée; ce qui viendra des Etats-Unis est connu, il suffit de regarder, par exemple, les 16 dernières années au Nicaragua (selon les sources 70 à 80% de la population y vit sous le seuil de pauvreté).

Ce qui est unanimement sous estimé c'est qu'il existe un tissu social, après 45 ans de recherches, d'expérimentations, de chutes et de redressements, de larges discussions sociales, de participation, de concertation et de maintien de l'idéal humaniste.

C'est pourquoi les **plans d'invasion** (qui existent, voir le site web du gouvernement des Etats-Unis-USGOV) pour susciter une révolte populaire sont une absurdité. 70% des Cubains sont nés après 1959 et selon des enquêtes "hors de tout soupçon" (c'est-à-dire pas pro Castro) et donc "sûres" (faites par un bureau de marketing Belge à la demande d'entreprises britanniques) 80% de la population soutient l'actuel système socialiste. Ceci est d'ailleurs confirmé par les deux référendums à ce sujet.

Malgré cette réalité Bush a chargé, en 2004, Colin Powell, alors ministre des Affaires Etrangères, d'établir une commission gouvernementale chargée d'élaborer un plan, nommé "**Transition démocratique à Cuba**".

En même temps on prévoyait 60 millions de dollars par an pour financer le démarrage de cette démocratisation et surtout pour empêcher que Raül ne succède à son frère. En 2005 **Condoleeza Rice** (successeur de Colin Powell) rend le plan public et nomme Cabb McCarry (qui avait chassé Aristide, président élu d'Haïti) comme coordinateur. Nous la citons : "Nous voulons donner une impulsion à la société civile Cubaine, afin qu'elle puisse mieux s'organiser" (sic). En juillet 2006 paraissait une version retravaillée avec un budget de 80 millions de dollars et un volet secret qui, évidemment, ne peut que contenir des plans militaires.

Ce "**plan Bush**" inclut la restitution d'anciennes propriétés, la privatisation de l'économie, de la santé et de l'enseignement, la libéralisation du marché ... soit renvoyer Cuba socialement au Moyen Age. Avec leur hypocrisie habituelle ils n'utilisent pas le mot "privatisation" mais "moderniser", alors que les détails montrent clairement ce qu'ils veulent dire.

L'exigence de la restitution d'anciennes propriétés était déjà reprise dans la loi extra territoriale **Helms-Burton**. Par cette loi des entreprises qui font du commerce avec Cuba ou qui, par exemple, investissent dans l'économie Cubaine et démarrent des joint-ventures, peuvent être attaquées et condamnées aux Etats-Unis. Ceci est très important pour l'industrie touristique et l'industrie du nickel, actuellement sources de rentrées principales pour Cuba (à côté des dollars envoyés par les Cubains vivants aux Etats-Unis). Beaucoup de chaînes hôtelières Canadiennes et Espagnoles sont ainsi copropriétaires d'hôtels à Cuba. Si tout se déroulait comme les Etats-Unis le veulent, ces entreprises perdront leurs biens.

Havane, favorable à une normalisation des relations avec Cuba, est sidéré par ce plan : "Ceci est une intervention flagrante dans les affaires internes d'un autre pays. Ils parlent de rendre une transition plus facile et de la superviser. Qui nous donne ce droit ?".

Grand problème pour les Etats-Unis : au sein du "mouvement dissident" à Cuba et chez les exilés Cubains aux Etats-Unis, malgré les gigantesques sommes d'argent investies, il n'y a personne, mais alors personne, ayant assez de charisme pour prendre la tête du mouvement et d'autre part tout ces groupuscules se haïssent entre eux.

N'oublions pas que Cuba n'est pas l'Europe de l'Est. Après la seconde guerre mondiale le communisme a été imposé de facto par l'Union Soviétique aux Est Européens. **A Cuba la population a clairement opté pour ce système.** Et on s'est toujours distancié des influences stalinienne, le Che a condamné l'Union Soviétique pour des pratiques colonialistes, il y a eu la crise des fusées et quand la perestroïka a commencé Cuba n'a pas joué le jeu et a repris les idées et les idéaux de José Marti : patriotisme, indépendance, souveraineté, concertation et participation de la population.

C'est justement parce que **Cuba est plus démocratique que l'on veut nous faire croire** et parce que toute une génération de jeunes intelligents et bien formés est prête, qu'on s'hypnotise sur le symbole de la figure de Fidel Castro qui a déjà pris sa place dans l'histoire.

Beaucoup dépendra du pourquoi et quand Fidel Castro quittera la scène (pour maladie, renonciation ou décès) et surtout de qui sera au pouvoir à Washington à ce moment là.

Une réflexion de ma propre expérience. Les diplomates Cubains sont habitués à la question "Après Fidel, quoi ?". Mais des centaines de conversations avec des Cubains à Cuba et hors de Cuba démontrent qu'ils s'étonnent encore toujours de cette question. Pour les anciens la "révolution" est tellement évidente et éternelle qu'ils ont difficile à s'imaginer autre chose, et pour les moins de 50 ans en général la réaction est; "cela ne m'a jamais inquiété. Pour moi Fidel a toujours été là. Pour le moment il personnifie le socialisme qui ne disparaîtra pas avec lui"...**ce n'est pas parce que l'architecte meurt que le bâtiment s'écroule**".

6



**Wayne Smith** (ici avec Alarcon), expert de Cuba et ancien diplomate des Etats-Unis à La

Lors d'une rencontre à l'Université de La Havane (17 novembre 2005) Fidel Castro a parlé de sa santé après la rumeur de la CIA qu'il aurait la maladie de Parkinson. "On m'a déjà tellement déclaré mort que lorsque je serai vraiment mort personne ne le croira... et si je deviens trop vieux et trop malade je me retirerai...". Mais ses déclarations les plus importantes concernaient la lutte contre les inégalités, la corruption et les "nouveaux riches". **"Le plus grand danger pour notre système socialiste n'est pas les Etats-Unis mais ce sont les Cubains eux-mêmes. Notre révolution ne peut que se détruire elle-même"**.



HUMAN RIGHTS COUNCIL  
JUNE 2006

Encore plus remarquable fut le discours de clôture de **F. Pérez Roque**, ministre des Affaires Etrangères, lors de la session parlementaire du 23 décembre 2005 : "...que se passerait-il si tu ne réussis pas à

vaincre les difficultés et corriger les erreurs qui mettent en danger tes principes ? Que se passera-t-il quand les dirigeants historiques ne seront plus ? Ce parlement est un défi. Cette réunion est suivie par des millions de compatriotes, dans cette petite île rebelle qui dit aux Etats-Unis; "Vous ne pouvez pas nous vaincre"...c'est ça le motif de leur haine, la haine d'une oligarchie corrompue arrivée au pouvoir par la fraude...nous devons nous battre pour rester inattaquables politiquement et idéologiquement, ce qui n'était pas un problème jusqu'à aujourd'hui parce que la génération qui a fait la révolution est toujours là...aujourd'hui le peuple est au pouvoir mais nous ne pouvons pas garantir le socialisme parce qu'il est inscrit dans la constitution...aussi longtemps que nous pouvons compter, par consultation, sur le soutien de la grande majorité de notre peuple, nous résisterons...mais nous ne pouvons pas être naïfs, qui garantit que la majorité pourra continuer à jouir de la plus grande part des revenus ?".

**Ricardo Alarcón de Quesada**, président du Parlement; **"Ce qui arrivera après Fidel est un postulat fautif**. Comme si la Révolution Cubaine serait une affaire de quelques petits vieux.

La nouvelle génération est même plus compétente que nous à l'époque. L'avenir se sont trois et presque quatre générations. La Révolution est l'œuvre de millions de Cubains et pas celle d'un seul homme... L'âge moyen des représentants du peuple est le même que l'âge de la Révolution, 45 ans, et quand vous connaissez l'âge de Fidel et le mien, vous pouvez vous imaginer combien de très jeunes personnes occupent des places de dirigeant...".

**Pour finir nous donnons la parole à Fidel Castro** lors d'un débat télévisé en 2002 :

"Là-bas, aux Etats-Unis, les impérialistes parlent toujours d'un Cuba après Castro. Les révolutionnaires parleront d'un "après Castro", d'un Cuba post communiste, le jour où ils entendront parler d'une Amérique post capitaliste et d'un "après Bush"... et début novembre 2006 : "J'étais mort une fois de plus! Maintenant **ils vont devoir me réincarner** ! "

Dans le livre-interview d'Ignacio Ramonet il y a un chapitre entier sur Cuba après Fidel qui vaut la peine d'être consulté.

Paul Evrard (merci Freddy Tack)

#### Bibliographie:

- Democracia en Cuba ? C. Mendez Tovar, ed. J. Marti, Habana.
- Cuba, dilemmas of a revolution. J. M. del Aguila, Westview Press, Oxford.
- Cuba, quelle transition ? A. Alonso Tejada, éd. L'Harmattan, Paris.
- Cuba, a revolution in motion . I. Sanay, ed. Fernwood, Canada.
- Cuba, réformer la révolution. A. Linard, éd. Grip, Bruxelles
- Cuba, tout changera demain. B. Corbett, éd. Alvik, Paris.
- Cuba, a new history ? R. Gott, Yale University Press.
- After Fidel. The inside story. B.Latell, ed. Palgrave MacMillan, NY.
- Mañana Cuba. A. Sorel, RD editores, Sevilla.
- F. Castro, Cuba et les Etats-Unis (conversations avec R. Alarcon). Salim Lamrani, éd. Le temps des Cerises, 2006.
- Fidel Castro. Biografía a dos voces. I. Ramonet, ed. Debate, Madrid.
- Cien Horas con Fidel. I. Ramonet, Habana, 2006.
- Fidel Castro. Biographie à deux voix. I. Ramonet, éd. Fayard, Paris (Fév. 2007)
- My life, Fidel Castro with Ramonet. Ed A. Lane, Penguin (march 2007)



## “Geen uitvluchten meer, we hebben fouten gemaakt !” (Raúl Castro tijdens studentencongres) “Ik voel me veel beter en heb meer tijd om te studeren...” (Fidel Castro, 27 feb)

*Geen gezever deze keer, noch over de ziekte van Fidel, noch over De Gucht die niets weet van Cuba en niet over Dirk Van den Broeck die zijn eigen leugens gelooft en dan verbaasd is dat hij Cuba niet binnen mag.... Maar wel...*

### ***Nieuw anti-Cuba plot wordt gesmeed in de EU***

Enkele regeringen zijn berucht om hun slaafse volgzaamheid jegens de VS en om hun gefrustreerde obsessie voor de vernieling van de Cubaanse revolutie. De meest recente poging, geleid door Tsjechië gesteund door Polen, Slowakije, Hongarije, Litouwen en Slovenië - allemaal zogeheten “bekeerde” Oost-Europese staten - probeert Washington’s droom te doen opbloeien : het smeden van een gemeenschappelijke agenda in de VS en de EU om de onafhankelijkheid en soevereiniteit van Cuba te ondermijnen.

Dit plan, geleid door de “Vrienden van een democratisch Cuba” (?) wil Europa dwingen om betrokken te raken bij wat het noemt “haar korte en lange termijnstrategie jegens Cuba”. Bijval voor dit EU plan, heimelijk opgezet en gepromoot door de regering Bush, zou een hinderpaal zijn voor bilaterale betrekkingen tussen Europese naties en Cuba die normale relaties met het eiland nastreven.

Banden tussen Cuba en de EU worden ook aangetast door even macabere “made-in-VS” projecten zoals de “Common position”, al meer dan 10 jaar door het Europese blok toegepast en een serie sancties in 2003 afgesproken en nu tijdelijk opgeschort.

Deze selectieve en hypocritische opstelling van de EU ten opzichte van Cuba staat in contrast met de tolerantie en de oorverdovende stilte over martelingen en misbruiken, dagelijks door de VS bedreven tegen personen die illegaal vastgehouden worden in detentiekampen als Guantanamo.

### ***Open discussie over censuur***

Er komt een einde aan de polemiek rond het televisieoptreden van gewezen functionarissen.

De vereniging van Cubaanse Schrijvers en Kunstenaars (UNEAC) deelt de “verontwaardiging” van de intellectuelen inzake het heroptreden van censoren uit de jaren 70, maar waarschuwt ook dat de revolutionaire cultuurpolitiek “onomkeerbaar” is.

De polemiek ontstond toen bekende intellectuelen schriftelijk hun verontwaardiging uitten over het verschijnen op de tv van o.a. Luis Pavón, tussen 1971 en 1976 voorzitter van de Nationale Cultuurraad (CNC).

De polemiek waaraan schrijvers als Antón Arrufat, Reynaldo González, César López, Reina María Rodríguez en cineasten zoals Senel Paz deelnamen, breidde zich uit op het internet, waardoor de kritiek van intellectuelen, zowel van binnen als buiten Cuba, gebundeld werd.

De Minister van Cultuur, Abel Prieto, vergaderde met mensen van de Partij en van het Instituut voor Radio en Televisie (ICRT) samen met meer dan twintig intellectuelen om te trachten een einde te maken aan de discussie.

De secretaris van de UNEAC zei de “terechte verontwaardiging” van de intellectuelen te erkennen en de ICRT heeft toegegeven dat het een “vergissing” was om deze programma’s uit te zenden.

De UNEAC betreurt dat bij deze “felle meningsverschillen” enkele intellectuelen van buiten, “in dienst van de vijand, de zaak wilden manipuleren”.

“Noch de gebeurtenissen noch zij die ervan willen profiteren om de Revolutie te schaden, zullen ons uit elkaar drijven”.

**“De cultuurpolitiek van José Martí is antidogmatisch, creatief en participatief.”**

In de speech “Woorden aan de intellectuelen”, juni 1961, zette Fidel Castro de lijnen uit van de revolutionaire

cultuurpolitiek : **“Binnen de Revolutie, alles; tegen de Revolutie, niets”.**

Volgens Miguel Barnet, die in de tijd problemen had en later werd bekroond met de Nationale Prijs voor Literatuur (1994), is de verklaring van de UNEAC “terecht en noodzakelijk” na het debat over de “onaangename en negatieve” gebeurtenissen.

Verder zegt hij dat de polemiek “zich niet verder mag uitbreiden noch een voedingsbodem mag worden voor hen die de Cubaanse revolutie willen tegenwerken”.

“Het feit dat wij hier zijn en die jaren zelf beleefd hebben, maakt ons geschikt om onze vuile was zelf te doen, hoe het ook zij”.

Ook de schrijver en filmcriticus Frank Padrón uitte zijn tevredenheid met de verklaring van de UNEAC, hoewel hij waarschuwde “Dit waren vergissingen van de revolutie zelf, die de revolutie zelf heeft hersteld”.

### ***Het na-apen van de VS houding jegens Cuba zal ons nergens brengen***

THE GUARDIAN 08-02-2007 : **Brian Wilson** ( ex-minister van buitenlandse zaken)

“Washington’s droom van het ineensstorten van Cuba na Castro is pure fantasie; Engeland moet de dialoog proberen, geen breuk.

De Amerikaanse (en helaas dus ook de Britse) politiek jegens Cuba is gebaseerd op een enkele veronderstelling, dat na Fidel’s dood het volk de straat op zal gaan, dat het huidige systeem zal instorten en een regime zal aankondigen dat voor Amerika aanvaardbaar is. Het is steeds een afgezaagde strategie geweest, gevormd door ‘wishful thinking’ en opzettelijke onwetendheid. Eén van de vele scenario’s dat niet geduld werd is een ordelijke overgang terwijl Castro nog leeft. Voor zover deze mogelijkheid onderzocht is, werd deze al verworpen op grond van de mening dat hij nooit vrijwillig de macht zou afstaan.

De verrassende waarheid die de VS en de Britse regering zal moeten erkennen, is dat de overgang al heeft plaatsgevonden. De ziekte van Castro schiep de situatie dat de macht naadloos werd overgedragen aan een team van zijn meest ervaren collega’s. **Er is geen enkele reden om te speculeren over een na-Castro bestuur**, laat staan om te pogen het resultaat ervan te manipuleren.

Als Castro zou sterven zal er een uiting van hartverscheurend verdriet opwellen bij het Cubaanse volk. Hoezeer Washington niet van de Cubanen houdt, toch zou er meer aandacht moeten gaan naar deze gevoelens dan naar het hoerageroep in Miami. Want de Cubaanse massa zal zich niet keren tegen zijn opvolgers...

...De Cubanen zijn een pragmatisch volk en zij weten dat ook Raúl niet voor jaren actief zal blijven; vandaar de overgang naar een collectief leiderschap bestaande uit jonge technocraten... Ik ontmoette Felipe Perez Roque, de fiere en welbespraakte minister van buitenlandse zaken, voor het eerst toen hij Fidel’s privé secretaris was, en er zijn jonge vrouwen zoals Yadira Garcia, verantwoordelijk voor de natuurlijke rijkdommen van het land.

Geloof mij, zij zijn mensen van hoog niveau, die zouden passen in elke regering. Geen van hen is een onbuigzame ideoloog naar de karikatuur van Washington en nog minder een autoritaire schender van mensenrechten. Zij zullen pragmatisme en flexibiliteit tonen, maar zeker niet omzwaaien en toestaan dat de fundamentele hervormingen van de Cubaanse revolutie zullen afbrokkelen...

**Waar staat Engeland bij dit alles?** Jammer genoeg, weer als Amerika’s slippendrager...



...In mijn regeringsjaren probeerde ik de Britse relatie met Cuba te normaliseren. Zonder af te wijken van de eigen formele regeringspositie was het mogelijk om op basis van wederzijds respect te discussiëren en samen te werken. Maar dat alles is veranderd. B. Z. werd betrokken bij de offensieve diplomatie van de EU jegens Cuba, geleid door Aznar... Onze ambassade in Havana wordt gemeden door de Cubaanse ministers en andere openingen naar samenwerking zijn bijna verdwenen. Niemand van de Britse regering heeft kennis uit de eerste hand óf over Cuba óf over de mensen die daar beleid voeren. Onze invloed is tot nul gedaald... Klaarblijkelijk wordt deze houding gerechtvaardigd door bezorgdheid voor Cuba's omgaan met mensenrechten. Toen Margaret Beckett haar eerste speech hield als buitenlandsecretaris voor mensenrechten, was het opvallend dat Cuba "de ereplaats" kreeg; onze glorieuze bondgenoot Saudi Arabië verdiende zelfs geen woord. Niet alleen Cubanen hebben er recht op te klagen over dit vertoon van dubbele normen, ook de Britten.

Degenen die inzake Cuba meelopen met het Amerikaanse kamp zijn nooit bereid geweest te erkennen dat een land onder constant economisch beleg voor bijna een halve eeuw - en dat meer dan enig ander land onderworpen is aan buitenlandse complotten - het recht heeft "dissidenten" aan te wijzen. Maar het punt is dat dialoog meer resultaat geeft, terwijl een houding van afkeer uit na-aperij van Washington, zeker niets oplevert. Door te erkennen dat verandering van het Cubaanse systeem niet zal plaatsvinden en niet door interventie kan worden opgelegd, kan Engeland een wederzijds respectvolle relatie met Cuba herstellen. Het is nog niet te laat. Maar als ons enige doel is de Cubaanse regering te destabiliseren en de aanpak te steunen van de VS om die te vervangen, dan heeft het geen zin om zelfs maar naar de begrafenis te gaan. Want niemand zal ons daar aanspreken, tenzij iemand van de CIA."

(volledig op [www.cubamigos.be](http://www.cubamigos.be))

### **"Ik denk dat we Fidel weer bij ons gaan zien"**

(18 feb, La Vanguardia, Barcelona).

Interview met **Ricardo Alarcón**, voorzitter van het Cubaans Parlement.

-Fidel Castro is door zijn ziekte al zes maanden niet meer betrokken bij de rechtstreekse uitoefening van zijn ambt als president. Wat is er veranderd ?

-Wat er gebeurt, is dat we hem niet zien zoals we gewoon waren. Eén van de karakteristieken van Fidel is dat hij rechtstreeks veel zaken regelt. Dat is zijn stijl. De grootste verandering is zijn fysieke afwezigheid. Als er iets gebeurde, zoals een orkaan, dan ging hij ter plaatse en niet alleen naar de vergadering om de schade op papier vast te stellen. Nu kan hij dit logischerwijze niet. Maar ik verzeker u dat hij veel belangrijke zaken op de voet volgt. Zoals Raúl zei, heeft hij de telefoon naast zich en hij gebruikt hem veel.

-Belt hij u ook?

-We hebben elkaar gesproken, maar hij beperkt zich vooral tot de vice-president Carlos Lage en de kanselier Felipe Pérez Roque. Lage (Economie) gaat meer systematisch te werk en kan de essentie op een kernachtige manier overbrengen. Felipe heeft ook die kwaliteit en houdt zich bezig met internationale betrekkingen, die heel gevoelig liggen en waaraan Fidel groot belang hecht.

-En wat is er veranderd in Cuba?

-Noch de samenleving, noch de politiek, noch de basiskeuzes zijn veranderd. Het opmerkelijkst is misschien de reactie van de Cubanen op de mededelingen van Fidel op 31 juli, die een slag toebracht aan de vele speculaties in het buitenland; een verstandige reactie, sereen en solidair, samen met het verdriet. Hierdoor werd de sterkte van de instellingen en de grote bindkracht van de Cubaanse samenleving bevestigd.

-En wat zou er vanaf nu en na Fidel kunnen veranderen, of niet ?

-Elke persoon is uniek en onvervangbaar. We evolueren wel, zo is het leven. Sommigen zetten een stap terug, anderen sterven, anderen groeien... En elkeen drukt zijn stempel. In het begin van de jaren '90 bij de val van het sovjetsysteem en de verschrikkelijke slag die werd toegebracht aan de Cubaanse economie op het moment dat de V.S. hun blokkade verstrengden, werd in heel de wereld het einde van het Cubaanse socialisme afgekondigd met een buitensporig en onverantwoord triomfalisme : Cuba moest veranderen in de richting van de veronderstelde winnaars. En toch, waarover spreken we vandaag? Wat overheerst in Latijns-Amerika, is het bankroet van de optie die verondersteld werd te winnen. De tendens is om dichterbij te komen tot wat Cuba betekend heeft. Overal is er zware kritiek op het kapitalisme; er wordt gezocht naar alternatieve formules : de socialismes van de 21ste eeuw. Hier is het bijna een grap om het neoliberale model te verdedigen. Je moet gek zijn om te willen vasthouden aan een wereld met ecologische rampen zoals Al Gore heeft beschreven.

-Mogen we hopen op de terugkeer van Fidel naar de regering?

-Het is hijzelf die zich voorzichtig opstelt, omdat hij een ongeneeslijke voorliefde heeft voor de waarheid en een diepe afkeer van bedrog. Hij herinnert ons steeds aan zijn delicate en complexe situatie alhoewel het heel goed gaat met hem. Ik vertrouw erop dat hij niet zoals nu enkel de belangrijke zaken zal blijven regelen, maar dat we hem veel dichterbij ons zullen zien.

-Zoals vroeger ?

-Het zou vanzelfsprekend zoals vroeger kunnen worden, maar dan zonder zoveel in het openbaar te verschijnen en bezoeken af te leggen. Maar ikzelf, toch 11 jaar jonger, ben moe en verwonderd bij het zien van zijn werkkraft. Ik durf niet zeggen dat hij meer discreet of matig moet zijn, want ik zou een belachelijk figuur kunnen slaan. Hij is in staat om terug te keren en ons allemaal te verrassen.

-Raúl Castro heeft een andere stijl en de reputatie dat hij meer pragmatisch zou zijn dan Fidel.

-Een andere stijl die de Cubanen ook kennen. Hij staat niet graag op het voorplan. Er is enkel een verandering in de vorm. Hij is duidelijk en direct. Hij komt snel ter zake en heeft liever de oplossingen dan analyses te maken of verstrikt te geraken in discussies. Maar herinner u dat aanvankelijk Raúl de extremist was, de radicaal, de communist. Het resultaat is nu dat hij pragmatisch is en behoedzaam. Maar ja, vroeger was hij dat ook en nu is hij zelfs radicaal.

-Wat denkt u over de hypotheses dat Cuba zou opschuiven naar het Chinees of Vietnamees model ?

-Wij zijn geen Chinezen. Er zijn elementen in het Chinese model die zeer bruikbaar zijn, maar ook andersom. Het idee van een uniek systeem heeft afgedaan bij de intelligente socialisten. Er zijn wel mensen die vasthouden aan dat gekke idee.

-Vreest u niet dat de corruptie mogelijke hervormingen of de evolutie van het land afremt ?

-Fidel heeft gezegd dat de Revolutie niet kan vernietigd worden door de vijand; dat de enigen die dat zouden kunnen, wijzelf zijn. Het belangrijkste element is de corruptie. Het is een algemeen voorkomend probleem dat in Cuba niet zo erg is als in andere landen. Maar voor ons zou het zware gevolgen kunnen hebben. In tegenstelling tot een kapitalistisch land, maakt corruptie een socialistisch land minder socialistisch. Zij gaat in tegen de idee van een "sociale solidaire omgeving", wat de Economische Commissie van de V.N. opmerkte in Latijns-Amerika en wat de kwalijke gevolgen van de introductie van de marktmechanismen afremt. De corruptie is samen met het gebrek aan middelen een van de gevolgen van de kapitalistische elementen die we moesten toelaten.

(red. P. Evrard, T. Janssen en Y. Ooms)

# T e n t a t i v e s d'ingérence de l'Union européenne dans la révolution cubaine,

nommée "stratégie à moyen et long terme" en complicité avec la politique anti cubaine des EU. Elle est promue par la République Tchèque qui suit les patrons du plan Bush, comprend avec un projet tenu secret.

Cette résolution précise que, pour atteindre ses objectifs, les EU sont venus travailler sous forme d'une association nommée "Groupe des Amis de Cuba Démocratique", intégrée par la République Tchèque, la Pologne, la Slovaquie, la Hongrie, la Lituanie et la Slovaquie.

L'adoption de cette stratégie discriminatoire d'ingérence ne peut que conduire qu'à envenimer les relations Cuba-UE, alors que l'UE n'a aucune autorité morale pour imposer des conditions à la République de Cuba dans ses relations.

## Une congressiste étasunienne appelle à l'assassinat de Fidel Castro (S. Lamrani)

L'aversion de l'administration étasunienne et des Républicains vis-à-vis du gouvernement de La Havane ne connaît pas de limites. "J'approuve la possibilité de voir quelqu'un assassiner Fidel Castro". Voilà les propos qu'a tenus Ileana Ros-Lehtinen lors d'une interview pour le documentaire britannique 638 Ways to Kill Castro. Cet appel au magnicide d'un chef d'Etat n'est pas le fait d'un quelconque illuminé nostalgique de l'époque de Batista : il a été lancé par la vice-présidente du Comité des relations internationales du Congrès.

"Le jour où Fidel mourra sera un jour que tous les Cubains qui aiment la liberté célèbreront. Cela fait des années que je dis cela et je n'ai aucune honte de mes propos", a renchéri l'élue de Miami, d'origine cubaine. "J'ai toujours dit la même chose, [.]. Je veux qu'il disparaisse de la scène mondiale, [je veux le voir] six pieds sous terre [.]. Si quelqu'un le faisait [l'assassinat] je ne pleurerais pas une larme [.]. [Au contraire], je serais heureuse de sa mort" !

Originaire de La Havane, Ileana a souligné qu'elle était disposée à retourner à Cuba, "même si cela sous-entend que quelqu'un tuerait Fidel Castro ou renverserait son gouvernement".

Face au scandale suscité par ses déclarations surréalistes, Ros-Lehtinen s'est rétractée "Personne ne préconise l'assassinat", s'est-elle défendue, soulignant qu'il s'agissait d'une fausse vidéo.

Plusieurs déclarations contradictoires se sont succédées et son porte-parole, a affirmé qu'elle n'avait jamais lancé d'appel au meurtre : "Ce qui doit être clair est qu'elle ne veut pas qu'il [Castro] vive un jour de plus [.], mais elle n'appelle pas à son assassinat".

Dollan Cannell, le réalisateur, a fait parvenir à la presse une version complète de l'interview dans laquelle Ros-

Lehtinen réitère deux fois son souhait de voir le président cubain assassiné.

L'indignation du cinéaste britannique, célèbre pour son ouvre et son professionnalisme qui lui ont valu un Emmy Award, a conduit Ileana à reconnaître ses propres propos: "Si ces mots se trouvent dans [le documentaire] alors je les ai dits". Elle a cependant tenu à réaffirmer son souhait de "voir Castro mourir".

Par le passé, elle avait milité avec succès pour la libération du terroriste Orlando Bosch (gracié par le président George H. Bush en 1989), et exige toujours la mise en liberté du criminel Luis Posada Carriles, responsable de l'explosion de l'avion de Cubana de Aviación le 6 octobre 1976. Quant à Bush et au Parti républicain, leaders mondiaux de la "guerre contre le terrorisme", ils n'ont émis aucune déclaration. Décidément, la double morale est devenue la norme en politique internationale. Les capitales occidentales, si prompts à emboîter le pas de Washington dès lors qu'il s'agit de fustiger Cuba, ont observé un étrange mutisme.

**Cuba a atteint le taux de mortalité infantile le plus bas** de son histoire avec 5,3 décès pour 1000 nouveaux nés viables. Avec cet indicateur, il se confirme comme étant le pays le mieux placé d'Amérique latine. Il représente une preuve palpable de l'efficacité et de l'équité du système sanitaire cubain, caractérisé par sa gratuité, son universalité, et la pleine accessibilité des soins.

Cet objectif est le fruit d'une décision politique de prioriser la santé maternelle et infantile, et aussi, celui de l'abnégation des travailleurs de ce secteur, appuyés par la communauté et les familles.

**Raul Castro a réitéré la disposition de Cuba à résoudre ses différends avec les États-Unis** sur la table des négociations "à condition que l'indépendance de Cuba n'ait aucune ombre, et à partir de principes d'égalité, de réciprocité, de non-ingérence et de respect mutuel".

Raul a parlé lors de la cérémonie pour le 50<sup>e</sup> anniversaire des Forces armées.

"Pour l'instant, après un demi siècle, nous pouvons continuer à attendre patiemment que le bon sens s'impose à Washington", a dit Raul, ajoutant que Cuba continuera à renforcer son invulnérabilité militaire à partir de la stratégie de "guerre du peuple entier".

Raul a également signalé comment les États-Unis se sont embourbés dans leur "guerre contre le terrorisme" et a rappelé que ce n'est pas la guerre qui peut résoudre les problèmes du monde actuel.

**Cuba proteste contre la réponse négative du Conseil de Sécurité de l'ONU** quant à sa participation à un prochain débat sur le terrorisme. L'ambassadeur auprès de l'ONU, R. Malmierca souligne l'importance que l'île concède aux questions liées au combat contre le terrorisme.

Rodrigo a demandé de distribuer sa lettre, accompagnée de son annexe, qui comprend le discours qu'il avait l'intention de prononcer; il y développe les informations

sur les actions terroristes exercées contre Cuba par des organisations ou individus, ainsi que le soutien et la protection que les Etats-Unis leur proposent.

**Le Nicaragua est entré dans l'ALBA**, l'Alternative Bolivarienne pour les Amériques, projet d'intégration. 15 accords ont été signés par le nouveau Président nicaraguayen et par le Président Chavez. Ils portent sur les principaux secteurs de l'économie, l'éducation et la santé.

Edwin Castro, président du Groupe sandiniste au Parlement nicaraguayen a signalé à propos de l'entrée de son pays dans l'ALBA : "C'est un exemple de la fraternité entre les peuples. Si nos peuples s'unissent, nous pouvons combattre la pauvreté."

Nelson Artola, Président exécutif du fonds d'investissements sociaux d'urgence a indiqué : "Cela marque un tournant en faveur de notre développement basé sur l'équité et de la justice sociale. L'ALBA est imprégnée de solidarité et elle donne au Nicaragua la possibilité de lutter contre la pauvreté provoquée par la politique néo-libérale. Nous adressons des salutations à l'artisan principal de l'ALBA, Cuba et son peuple".

**Les Norvégiens protestent contre la discrimination anti-cubaine** ordonnée par les Etats-Unis.

Oslo, 6 janvier - Un Syndicat de Norvège qui compte quelque 830.000 adhérents a demandé au gouvernement de prendre les mesures qui s'imposent contre la Chaîne hôtelière Scandic dont un établissement a refusé de loger une délégation cubaine. Scandic a été acheté par Hilton. Le Edderkopp d'Oslo a refusé des chambres aux membres de la délégation cubaine qui allait assister à une foire du tourisme. Des délégations de notre pays y étaient descendues à cinq reprises. Le Syndicat des employés qui compte 300.000 adhérents a annoncé un boycottage des hôtels Scandic. "Le Centre anti-raciste" a annoncé qu'elle porte plainte pour violation de la loi interdisant toute discrimination. Le quotidien londonien "The Guardian" souligne que des députés britanniques ont demandé au gouvernement de **condamner l'application extra-territoriale du blocus de Cuba** qui s'exerce aussi en Grande-Bretagne. Hilton a tenté de justifier l'expulsion des cubains de l'hôtel en soulignant que les entreprises étasuniennes appliquent les lois de leur pays où qu'elles se trouvent. Le Guardian révèle par ailleurs que le journaliste Tom Fawthrop (The Economist) n'avait pu toucher un paiement parce que la City Bank a retenu le chèque sur ordre du Département du Trésor des Etats-Unis. La journaliste étasunienne Ann Louise Bardach n'a pu toucher sa rémunération comme assesseur du réalisateur d'un documentaire sur les 638 tentatives d'assassinat de Fidel Castro. D'autre part, la Campagne de Solidarité avec Cuba s'est vue refuser l'achat d'un ordinateur étasunien.

"**Fidel Castro a un charisme extraordinaire**, qui fascine, il est l'un des personnages les plus importants du XXème siècle; cet homme est un mythe vivant", a déclaré l'acteur **Pierre Richard**. Il parle de l'indignation

face à tant d'injustice sur cette planète et de sa rencontre avec le président cubain.

Il explique que son premier voyage à Cuba fut motivé par le Ché, quand, en 1987, un ami lui proposa de faire un documentaire sur cet inoubliable guérillero. "Jamais, je n'avais pu imaginer que mes films pouvaient être si populaires sur cette terre que les médias nous présentent plein de dangereux communistes".

A propos de sa première rencontre avec Fidel. "Je voulais qu'il me parle de mon film sur le Ché, mais il ne le fit pas. Nous avons parlé de la cuisine cubaine et de la mer".

"Mais, durant chaque minute de cet entretien, je me suis rendu compte que c'était un personnage extrêmement charismatique. Je le regardais, fasciné, car il est fascinant, en effet, il est très grand, il fait beaucoup de gestes pour parler".

"On peut croire ou non à Fidel Castro, mais cet homme est un mythe".

**Cuba a enregistré depuis le début de l'année une croissance économique de 12,5%**, et affiche des perspectives encourageantes pour 2007, a déclaré José Luis Rodriguez.

Le ministre signale une reprise dans tous les domaines et que l'économie en matière d'énergie est un apport immédiat au développement rapide du pays. En 2005 le prix moyen du baril de pétrole a terminé à 56,5 dollars, il a déjà augmenté de 66 dollars depuis le début de l'année, il faut donc être extrêmement vigilant quant à la consommation de combustible importé ainsi que celui qui est extrait des sols de l'île.

**Le 29 janvier Hugo Chavez et Fidel Castro ont discuté deux heures** des nouveaux accords signés récemment, de la révolution énergétique et du pétrole, du changement climatique, de l'Amérique Latine et de l'Alba qui se fortifie.

Chavez a dit avoir trouvé le Président cubain de "bonne humeur, bonne mine, bonne énergie, les idées et l'esprit clairs, d'une grande générosité et d'une grande qualité humaine, comme toujours".

A la fin de l'entrevue, le Président vénézuélien déclara : "je laisse à Cuba mon cœur, un grand sentiment de joie d'avoir trouvé Fidel dans cette forme. Je demande à Dieu qu'il continue à se récupérer ainsi. Fidel a dit que cette bataille, nous ne l'avons pas perdue, au contraire nous la gagnerons !" "Jusqu'à la victoire, toujours ! Nous vaincrons ! Patrie, Socialisme ou Mort !"

**Cuba a annoncé sa volonté de migrer les ordinateurs de ses agences d'état vers le système Linux, délaissant donc Microsoft Windows.**

L'une des raisons avancées par Cuba a trait à la sécurité nationale, et le risque d'espionnage en provenance des Etats-Unis. Nombre d'ordinateurs à Cuba demeurent de plus exposés en raison de la difficulté à réaliser des mises à jour. Du fait de la législation américaine, certains éditeurs bloquent en effet les téléchargements à destination de l'île.

P.E.

# CULTURE

## Festival du nouveau cinéma latino-américain

Décembre 2006 : Plus de 500 films à l'affiche et une soirée spéciale pour célébrer les 20 ans de l'école de cinéma de San Antonio de los Baños. De nombreux réalisateurs et acteurs cubains et étrangers y ont participé. Stephen Frears y a présenté son dernier film "The Queen".

Plusieurs films cubains sorti l'année dernière y ont été remarqués et primés.

1-*Páginas del diario de Mauricio* de Manuel Pérez Paredes. Une réflexion sur les dernières années du 20ème siècle à Cuba et les conséquences de la crise sur la vie privée des gens.

Manuel Pérez est aussi le réalisateur du documentaire "La mafia en La Habana" qui avait été présenté il y a quelques années au Festival des cinémas d'Espagne et d'Amérique latine de Bruxelles.

2-*La Edad de la peseta* de Pavel Giroud. Une histoire qui commence en 1958, un film sur l'exil, la souffrance de l'éclatement de la cellule familiale. Pavel est l'un des auteurs du film "Tres veces dos" présenté à la journée de la Coordination pour la levée du blocus en 2005 au Botanique.

3-*El Benny* de Jorge Luis Sánchez. Un film sur la vie et la carrière de Benny More. Il remplit les salles de cinéma de Cuba depuis sa sortie et promet d'en remplir bien d'autres.



J'en profite pour vous dire que la régionale de Bruxelles à l'intention d'organiser un Festival de cinéma cubain dans le courant du mois de juin où nous espérons pouvoir vous présenter un ou même deux de ces films en avant première.

A suivre ...

## CINE ENCORE

La fête du cinéma gay.

Une semaine organisée par l'ICAIC et le Centre National de Prévention du Sida. Le programme comportait plusieurs films d'Almodovar, réalisateur espagnol. "Todo sobre mi madre", "La mala educación" et "Gazon maudit" (Cama para tres) de Josiane Balasko ainsi que le film Cubain de Tomas Gutierrez Alea "Fresa y Chocolate".

L'événement a été l'occasion de rappeler les consignes de sécurité à suivre pour éviter la propagation du sida. Des feuilles d'information et des préservatifs étaient distribués à l'entrée du cinéma.

Cuba est un des pays d'Amérique latine qui à le taux de malades le plus bas (0,2% de transmission contre 2% dans les autres pays de la zone). La politique de prévention est importante et efficace. Le festival a tourné dans plusieurs autres villes du pays.

Nouvelle reconnaissance internationale pour le travail de restauration du centre historique de La Havane.

Des spécialistes internationaux réunis à l'Office Régional de la culture de l'UNESCO pour l'Amérique latine et les Caraïbes ont fait un hommage à la gestion de la restauration de La vieille Havane.

Il s'agit là, pour les experts, de la démonstration qu'il est possible de trouver des solutions personnelles à ses problèmes même dans une situation très difficile.

La volonté de faire un travail global a été applaudie, car non seulement, le projet fait un travail architectural et urbanistique de grande qualité, mais il a aussi réussi à lier cet aspect de la restauration à un travail de récupération sociale.

Les 200 délégués de 10 pays de la région ont réfléchi à la possibilité de généraliser cette façon de travailler et de l'appliquer à d'autres pays sans en faire pour autant une copie conforme.

- René Coulomb, sociologue français, qualifie La vieille Havane d'école atelier où la créativité est mise au service de la diversité.

- Patricia Roland, architecte uruguayenne salue l'incessante innovation du projet qui, en dépit de la crise mondiale, trouve des solutions originales.

- Gina Rey, professeur à la faculté d'architecture de La Havane (Cujay) propose d'appliquer ce modèle à d'autres zones de la ville comme "El cerro" - "Centro Habana" - "Guanabacoa" ainsi qu'à d'autres villes de l'île.

Pour ceux que le sujet intéresse, il existe un film documentaire qui vient de sortir et qui est disponible en Belgique dans trois langues, français, néerlandais, espagnol. Vous pouvez vous adresser à l'Association pour plus de renseignements.

### **La Havane, l'utopie en construction**

Synopsis (<http://habana.skynetblogs.be>)

Le documentaire traite du projet de la réhabilitation du centre historique de La Havane. Le film explique l'originalité de sa conception, le financement autogéré par l'Office de l'Historien et l'aspect global du projet qui est à la fois urbanistique, architectural, environnemental, culturel et social.

Le film présente des images du centre historique, de la vie urbaine et culturelle. Des explications données par Eusebio Leal Spengler, historien de La Havane et personnage central du projet de réhabilitation. Des interviews de responsables de projets et des habitants de la vieille ville.





## La lecture, un loisir national

La Havane et 34 autres villes de Cuba accueillent chaque année la foire du livre. Y viennent des écrivains du monde entier. Plus de 750.000 visiteurs avec plus de 2.000.000 de livres vendus.



Des concours littéraires y ont acquis une réputation internationale. Plus de 500 titres étaient inscrits pour la compétition de la "Casa de las Américas". Romans, poésie, livres d'histoire et d'actualité, les cubains lisent beaucoup, un loisir national.

## Cubadisco



Chaque année est organisée la rencontre de Cubadisco, un concours où sont décernés des prix aux meilleurs disques de l'année. Une façon d'évaluer le travail des maisons de disque de Cuba, de voir leurs choix. Le grand prix 2006 a été attribué à Chucho Valdès, pianiste de renommée pour son CD "Cancionero Cubano" et à Goza Pepillo (Bismusic).

## Un musée Compay Segundo

En novembre 2006 a été inauguré le musée Compay Segundo, (Francisco Repilado) artiste devenu célèbre pour sa participation à "Buena vista social club" et qui a fait plusieurs tournées en Belgique. Il est décédé à 94 ans en 2003.



Le musée se trouve dans la maison qu'il occupait à Miramar (La Havane) à la fin de sa vie. Une idée que Compay Segundo avait suggérée à ses fils peu avant de mourir, il voulait faire de sa maison un lieu de rencontre pour les amis. On y trouve ses objets personnels, des photos de sa carrière.

Anne Delstanche

## Retour d'un voyage à Cuba

*Il y a quelque jours j'ai eu la chance de réaliser un de mes rêves voir par moi-même Cuba et pouvoir vivre avec les cubains pendant quelques jours..*

*Je suis chilienne, en 1975 j'ai dû quitter mon pays parce que mon père après un an de camp de concentration dont un mois disparu et soumis à la torture, a été expulsé par Pinochet. A 18 ans je suis revenue dans mon pays où j'ai étudié et exercé mon métier mais j'ai dû m'exiler une deuxième fois pour des raisons économiques.*

*Mes plus anciens souvenirs d'enfance remontent à l'époque où dans mon pays les gens du peuple avaient le sourire et la tête pleine de rêves, c'était pendant le gouvernement d'Allende. Les enfants avaient gratuitement du lait, les ouvriers pouvaient aller à l'école pour apprendre à lire ou s'ils le voulaient aller à l'université pour apprendre un métier. Ce sont tous ces souvenirs qui me sont revenus en voyant à Cuba, le peuple cubain et leur système d'organisation.*

*Quand je pense qu'après 15 ans d'exercice de mon métier de professeur de français, je dois encore de l'argent à l'université où j'ai fait mes études, je me dis quelle chance pour ces Cubains qui eux peuvent étudier et n'avoir qu'une dette morale avec leur pays qui offre la possibilité d'étudier à tous ceux qui le veulent, et cela non seulement aux cubains puisque des centaines de jeunes de tous les pays du monde et surtout des pays latino américains vont faire des études à Cuba.*

*J'ai aussi vu de nombreuses personnes venues se faire soigner puisque la médecine cubaine est reconnue dans le monde entier, chez moi des gens meurent parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer de longs traitements ou tout simplement parce qu'ils ne peuvent pas laisser au moment d'être admis dans un hôpital un cheque en garantie. Nous sommes encore très loin en Amérique latine de tous ces avantages. et même s'il est vrai que tout n'est pas parfait, même s'il reste encore des choses à améliorer, après tant d'années de soumission et d'exploitation ils ont réussi à redonner à leur peuple une dignité.*

*Le Chili a été soumis à une des plus dure dictature et je sais ce que c'est qu'une dictature, ou les gens meurent pour penser différemment mais ou un infime minorité s'enrichit alors que des millions de personnes meurent de faim, ou la torture fait partie du quotidien, je suis outrée quand j'entends les medias comparer Pinochet à Fidel Castro, une démocratie ce n'est pas pouvoir élire un président parmi plusieurs candidats qui proposent le même sort au peuple mais c'est plutôt avoir un système qui pense et agit au bénéfice des plus démunis.*

*Je garderai de ce voyage un grand sentiment d'admiration pour un peuple qui par dessus tout fait preuve d'une énorme générosité et je sais aussi que Cuba reste et restera une lumière d'espoir pour nous tous latino américains.*

Fanny Retamal

# Histoire

## 'Les débuts de la lutte dans la Sierra'

par Che Guevara

*Après le difficile débarquement et le regroupement des survivants dans la Sierra Maestra, il fallait organiser les troupes, trouver des armes, recruter de nouveaux combattants et les former, garantir toute la logistique nécessaire et continuer la lutte politique sur tous les fronts. En janvier 1957 une première opération militaire d'envergure eut lieu à La Plata et allait faire savoir à tous les Cubains que, contrairement à la propagande de Batista, l'armée révolutionnaire était bien là et capable d'affronter et de battre l'armée régulière sur son terrain. Pour raconter cette bataille, quoi de mieux que de donner la parole à un des plus prestigieux combattants, Ernesto Che Guevara, qui a relaté cette attaque dans son livre "Episodes de la guerre révolutionnaire" (version éditée à Cuba, mais également paru aux éditions Maspéro sous le titre "Souvenirs de la guerre révolutionnaire" - Petite Collection Maspéro, nr. 35) :*

### Le combat de La Plata

17 janvier 1957 (par E. Guevara)

L'attaque d'une petite caserne située à l'embouchure du Rio de la Plata, dans la Sierra Maestra, constitua notre première victoire, et connut un certain retentissement qui dépassa les limites de la région où se produisit l'affrontement. Cela éveilla un peu partout l'attention, apporta la preuve que l'Armée Rebelle n'était pas un mythe et qu'elle était résolue à combattre. Pour nous, c'était une façon de réaffirmer notre foi dans le triomphe final.

Le 14 janvier 1957, un peu plus d'un mois après la surprise d'"Allegria de Pio", nous fîmes halte près du Magdalena... Sur l'ordre de Fidel, nous fîmes à cet endroit quelques exercices de tir dans le but d'entraîner un peu les hommes. Certains d'entre eux tiraient pour la première fois de leur vie. Nous prîmes un bain, délicieux après tant de jours vécus au mépris des règles de l'hygiène; et ceux d'entre nous qui le purent changèrent de linge. En cet instant, nous avions que vingt-trois armes effectives. Ce jour-là, au cours de l'après-midi, nous franchîmes la dernière montagne qui nous séparait des abords de la Plata. Nous empruntâmes dans le sous-bois un sentier étroit qu'un paysan de la région, appelé Melquiades Elias avait marqué, spécialement pour nous, à coups de machette.

C'est Eutimio, notre guide, qui nous avait donné son nom. Eutimio, sorte de symbole du paysannat rebelle, nous était extrêmement précieux. Mais à quelque temps de là, il fut capturé par Casillas qui, au lieu de le tuer, l'acheta en lui offrant 10.000 dollars et un grade dans l'armée s'il tuait Fidel. Il fut à deux doigts d'y parvenir, mais il n'eut finalement pas le cran d'accomplir son forfait; néanmoins -, il nous nuisit considérablement en révélant à l'ennemi nos lieux de campement. A cette époque-là encore, il nous servait loyalement. Il appartenait à cette armée de paysans qui défendaient

leur lopin contre les propriétaires terriens de la région; et la lutte contre les propriétaires fonciers les amenait en même temps à se dresser contre la garde rurale, fidèle alliée de cette classe...

...Dès l'aurore du 16, la caserne de La Plata fut mise en observation. Le garde-côte s'était retiré pendant la nuit; on envoya des éclaireurs qui ne virent de soldats nulle part. A trois heures de l'après-midi, on prit la décision de s'approcher du chemin qui part de la caserne et longe le cours d'eau, pour essayer de voir quelque chose. A la tombée de la nuit, on traversa sans peine la Plata et on se posta dans le chemin. Au bout de cinq minutes, on arrêta deux paysans. L'un de ces deux hommes avait déjà du mouchardage à son actif. Nous leur fîmes comprendre qui nous étions et nous les avertîmes que, s'ils ne se mettaient pas à table carrément, nos intentions à leur égard n'étaient pas précisément charitables... Aussitôt, ils nous fournirent de précieux renseignements: il y avait des soldats dans la caserne, une quinzaine environ, et en outre, on attendait d'un instant à l'autre l'un de trois célèbres régisseurs de la région, Chicho Osorio... Quelques instants plus tard, on vit apparaître le dénommé Chicho, aviné, monté sur un mulet, avec un petit noir à califourchon derrière lui. Universo Sánchez lui cria de s'arrêter, au nom de la garde rurale, et il répondit sans hésiter : "Moustique". C'était le mot de passe.

En dépit de nos mines patibulaires, grâce, peut-être, au degré d'ébriété du bonhomme, il nous fut possible de tromper Chicho. Fidel, l'air indigné, lui dit qu'il était colonel de l'armée; il venait avec l'idée arrêtée de se faire expliquer pourquoi on n'avait pas encore liquidé les rebelles; il n'hésitait pas, lui, à s'enfoncer dans le maquis, c'est d'ailleurs pour cela qu'il était barbu; dans cette histoire, ajouta-t-il, l'armée ne faisait que des "conneries"... enfin, il eut des mots plutôt sévères sur les qualités exécutives des forces ennemies. Plein de soumission, Chicho Osorio raconta qu'en effet, les gardes se tournaient les pouces dans la caserne. Puis il se déclara avec emphase en faveur de la liquidation de tous les rebelles. En lui posant des questions, on se mit, discrètement, à faire le compte des amis et des ennemis que nous comptions dans la zone. Naturellement, nous prenions le contre-pied de ses réponses... Tout "sale type" devenait déjà un ami en puissance. De la sorte, la liste s'allongea d'une vingtaine de noms, et le mouchard parlait toujours. Il nous relata les circonstances de la mort de deux hommes dans les parages; "mais mon général Batista me remit en liberté tout de suite!". Il nous raconta qu'il venait de gifler des paysans qui s'étaient permis d'être "un peu grossiers";



et il ajouta qu'à son avis, les gardes étaient incapables d'en faire autant; ils laissaient parler les paysans, sans leur rentrer dedans. Fidel lui demanda ce qu'il ferait de Fidel Castro s'il le capturait. L'autre répondit, un geste évocateur à l'appui, qu'il fallait lui couper les... "Tiens, dit-il en désignant nos souliers de fabrication mexicaine, un de ces fils de ... que nous avons butés avait les mêmes..." Pour finir, gagné par les insinuations de Fidel, il accepta de nous guider : nous allions surgir par surprise au milieu des soldats pour avoir la preuve de leur incurie et de leur indiscipline.

**En route, donc, vers la caserne,** sous la direction de Chucho Osorio ? Pour ma part, je dois l'avouer, je n'étais pas tout à fait certain que ce type n'avait pas déjà éventé notre stratagème. Cependant, il continua, en toute ingénuité, car il était si soulagé qu'il ne se rendait compte de rien. Au moment de retraverser le fleuve pour gagner la caserne, Fidel lui dit que les règlements militaires voulaient qu'on attachât les prisonniers. L'homme se laissa faire sans la moindre résistance, et sans le savoir, continua la route comme un vrai prisonnier. Il expliqua que le seul poste de garde installé se trouvait délimité par une entrée de la caserne en construction et la maison d'un autre des régisseurs, appelé Honorio. Il nous conduisit à un endroit proche de la caserne, par où passait le chemin du Macio. On envoya le compagnon Luis Crespo - aujourd'hui commandant - en éclaireur...

...Nous disposions de vingt-deux armes pour l'attaque. C'était un moment important, car nous avions très peu de balles. Coûte que coûte, il fallait prendre les baraquements.

Echouer, signifiait pour nous le gaspillage en pure perte de toutes nos munitions et la perspective de nous trouver pratiquement sans défense. Le compagnon Julito Díaz (il était lieutenant), tombé plus tard glorieusement au combat d'El Uvero, aidé de **Camilo Cienfuegos, Benitez et Calixto Morales**, armés tous quatre de fusils semi-automatiques, devaient encercler la maison en planches de palmier par l'extrême droite. Fidel, Universo, Sánchez, Luis Crespo, Calixto García, Fajardo - aujourd'hui commandant, portant le même nom que Piti Fajardo, tombé dans l'Escambray - et moi, nous devions attaquer par le centre. **Raúl** et son escouade, **Almeida** et la sienne, devaient attaquer les baraquements par la gauche.

Disposés de la sorte, nous nous approchâmes à quarante mètres environ des positions ennemies. Il y avait une bonne lune. C'est Fidel qui commença la fusillade, avec deux rafales de mitrailleuse. Il fut suivi par tous les fusils disponibles. Sans perdre un instant, on invita les soldats à se rendre. Aucun résultat. Le moment venu de passer à l'attaque le traître et assassin Chicho Osorio fut exécuté.

**L'attaque** avait commencé à 2 heures 40 du matin, et les gardes offrirent plus de résistance que nous n'avions escompté. Il y avait un sergent, muni d'un M 1, qui répondait par une décharge chaque fois que nous le sommions de se rendre. Ordre vint de lancer nos vieilles

grenades de fabrication brésilienne. Luis Crespo envoya la sienne, puis moi, celle que j'avais entre les mains. Ni l'une ni l'autre n'éclatèrent. Raúl lança un pain de dynamite qui ne donna rien. Il ne restait plus qu'à avancer et mettre le feu aux baraques, fût-ce au péril de nos vies. C'est Universo Sánchez qui, le premier, tenta le coup. Ce fut un échec. Puis, Camilo s'y essaya, sans plus de succès. Enfin, Luis Crespo et moi, nous nous approchâmes d'une cabane à laquelle Luis mit le feu. A la lumière des flammes, nous pûmes nous rendre compte que c'était un simple abri où l'on remisait les noix de coco de la plantation voisine. Mais ce fut assez pour donner la frousse aux soldats, qui abandonnèrent le combat...

... **Camilo entra le premier** dans la maison d'où montaient des cris de reddition. Nous fîmes un rapide bilan de ce que le combat nous apportait en armement: huit Springfield, une mitrailleuse Thompson et un millier de balles environ. De notre côté, nous avions utilisé à peu près 500 balles. En outre, nous récupérâmes des cartouchières, du combustible, des couteaux, du linge et de quoi manger. Pour ce qui est des pertes; chez l'ennemi, deux morts, cinq blessés et trois prisonniers. Dans nos rangs, pas une égratignure. On mit le feu aux baraquements des soldats, puis on quitta les lieux, non sans avoir soigné du mieux possible les blessés... En partant, nous les confiâmes aux soins des soldats prisonniers. Un de ces soldats s'incorpora un peu plus tard aux troupes de Raúl, et parvint au grade de lieutenant - il mourut dans un accident d'aviation bien après la victoire.

Il y eut toujours un grand contraste entre notre attitude à l'égard des blessés et celle de l'armée, qui, non seulement achevait les nôtres, mais abandonnait les siens. Avec le temps, cette différence de traitement fit son effet, et constitua un des facteurs du triomphe. A mon grand désespoir (en tant que médecin, je ressentais la nécessité de conserver des réserves pour nos troupes), **Fidel donna l'ordre de remettre aux prisonniers tout notre stock de médicaments**, pour assurer les soins des soldats blessés. Je m'exécutai. Par ailleurs, on relâcha les civils, et à 4 heures 30 du matin, le 17, on fit route vers les zones les plus abruptes de la Sierra.

Un spectacle pitoyable se déroulait sous nos yeux : la veille, un caporal et un régisseur avaient convaincu toutes les familles du voisinage que l'aviation allait bombarder leur coin; et l'exode commençait vers la côte. Comme absolument personne n'était au courant de notre présence dans les parages, il s'agissait, de toute évidence, d'un coup monté par les régisseurs et la garde rurale pour dépouiller les paysans de leurs terres et de leurs biens. Mais, du fait de notre attaque, leur fausse nouvelle devenait réalité, si bien que les paysans furent pris de panique et qu'il nous fut impossible d'arrêter leur exode.

**Ce fut le premier combat victorieux des armées rebelles.** Ce combat et le suivant furent les seuls moments de notre lutte où nous disposâmes de plus d'armes que d'hommes... Le paysan n'était pas encore prêt à rejoindre nos rangs, et les communications avec les bases urbaines n'existaient pratiquement pas...





# Gezondheid en wetenschap

## **Kindersterfte in Cuba gedaald tot 5,3 per 1000**

Cuba bereikte in 2006 de laagste kindermortaliteit in haar geschiedenis met 5,3 per 1000 geboorten.

Een cijfer dat Cuba bekrachtigt als leider van de Latijns-Amerikaanse landen. Kindersterfte is een zeer belangrijke indicator die internationaal wordt beschouwd als een weerspiegeling van de staat van gezondheid van de bevolking en van het niveau van socio-culturele ontwikkeling.

Zoals gezegd wordt kindersterfte regelmatig

aangehaald om aan te tonen hoe performant, of juist niet performant een gezondheidssysteem is. Echter, er zijn veel maten en gewichten. Want in de pediatrie wordt je als kind beschouwd zolang je geen 16 bent. Men kan echter ook een andere tijdseenheid nemen : tot 1 maand, of tot 1 jaar.

**Wat is kindersterfte ?** : verhouding van het aantal sterfgevallen bij kinderen jonger dan 1 jaar tot het aantal levendgeborenen in een bepaald jaar. Maar dan nog blijven vergelijkingen tussen landen moeilijk. Verschillende landen gebruiken immers verschillende definities die al dan niet opgenomen worden in de statistieken. Dient spontane abortus meegerekend te worden? En zo ja, vanaf wanneer? En een abortus om medische redenen?

De genoemde waarde plaatst Cuba tussen de 30 landen van de wereld met het kleinste aantal overlijdens van kinderen tussen nul en één jaar. In heel Amerika scoort enkel Canada beter dan Cuba.

**Zie in de tabel hieronder wat cijfers van een aantal EU-landen (2004)**

België	4.3	Portugal	4.0
Cyprus	3.5	Slovakije	6.8
Estland	6.3	Slovenië	3.7
Finland	3.3	Spanje	3.5
Frankrijk	3.9	Tsjechische Republiek	3.7
Hongarije	6.6	Verenigd Koninkrijk	5.1
Italië	4.1	Bulgarije	11.6
Letland	9.4	Roemenië	16.8
Litouwen	7.9	Turkije	21.5
Polen	6.8		

Als we de cijfers van Cuba analyseren vanaf 1995, zien we dat gedurende deze periode de kindermortaliteit in minder dan een jaar is gedaald met 43,6%. Dit succes is het gevolg van de politieke beslissing van de Cubaanse staat om prioriteit te verlenen aan de gezondheid van moeder en kind en van de onbaatzuchtigheid van dokters en

verpleegkundigen, gynaecologen, pediaters, genetici en vele anderen werkend in de sector, zonder de gemeenschapdiensten en de eigen familie te vergeten.



Het verdient vermeld te worden dat aan de gewone zorgen en speciale diensten - door Cuba aangeboden aan de hele bevolking en aan de pasgeborenen (in het eerste levensjaar worden ze progressief ingeënt tegen 13 ziektes) - in het jaar 2006 drie nieuwe tests werden toegevoegd om prenataal onderzoek te doen

naar biotinidase, congenitale adrenale hyperplasie en galactosemie, zeldzame ziektes (zie hieronder) die de gezondheid van de baby ernstig in gevaar kunnen brengen.

De introductie van moderne technologieën in de pediatrie en neonatale diensten speelt ook een belangrijke rol bij de daling van het kindersterftecijfer en ook de verbetering van de werking van het Cardiocentrum William Soler en het Nationaal Centrum voor Genetica, gericht op prenataal onderzoek naar aangeboren hartafwijkingen.

Dit verbeterde het genetisch advies en de indien nodig vroegtijdige chirurgische correcties, operaties die door hun complexiteit en hun hoge kostprijs niet toegankelijk zijn voor miljoenen families op onze planeet.

De Nationale Directie van Statistieken van de MINSAP liet weten dat in het afgelopen jaar de voornaamste doodsoorzaken van Cubaanse kinderen jonger dan één jaar perinatale aandoeningen waren (treden op tijdens de eerste levensdagen) zoals hypoxie (zuurstoftekort door defect van het hyalien membraan) en de inademing van meconiumhoudend vruchtwater. Dit patroon loopt gelijk met dat van de meest ontwikkelde landen van de wereld.

*Mark Lamotte en Yola Ooms*

- biotinidase: onvoldoende aanmaak van vit. H
- congenitale adrenale hyperplasie : teveel aan mannelijke hormonen bij meisjes met als gevolg overmatige groei van de geslachtsorganen en in de puberteit ook andere kenmerken van vermannelijking
- galactosemie: enzymdefect waardoor de in melk voorkomende galactose niet wordt afgebroken )



### ***Cubaanse artsen terug naar Nicaragua***

In 2006 stuurde Cuba, naast alle artsen die in Venezuela actief zijn, ook nog 1700 artsen naar Bolivia om het project van Evo Morales te ondersteunen. Nu Daniel Ortega, compagnon de route uit de jaren 80, de presidentsverkiezingen in Nicaragua gewonnen heeft, wordt er ook weer een lading Cubaanse artsen naar Nicaragua gestuurd. De ALBA breidt uit.

Ook het Ecuador van Correa krijgt Cubaanse artsen en gezondheidswerkers op bezoek.

### ***Verenigde Naties loven Cuba***

De verantwoordelijke voor het ontwikkelingsprogramma van de Uno (UNDP), loofde bij een bezoek aan Havana, de inzet van Cuba op sociaal vlak en de verwezenlijkingen op het vlak van onderwijs, sociale voorzieningen en gezondheidszorg. Vooral de realisaties op het vlak van het voorkomen van infectieziekten als tuberculose en HIV werden geloofd. Cuba heeft immers het laagste aantal HIV besmettingen van de regio.

Een Cubaans project wint de jaarlijkse prijs voor het programma "kleine giften" van de Uno. Deze prijs werd in het leven geroepen om kleine projecten ter verbetering van lokale milieu-problemen te steunen. In Guantanamo werd een stortplaats omgevormd tot een productieplaats voor organische meststoffen, waar ook groenten en fruit gekweekt worden. Bedoeling is om met de prijs dit project uit te breiden naar andere stortplaatsen in Cuba.

### ***Cuba voorop in de strijd tegen astma***

Astma komt de laatste jaren meer en meer voor, vooral te wijten aan de luchtverontreiniging. Astma is in feite een soort allergische reactie op bepaalde stoffen die in de lucht rondzweven. Om het aantal aanvallen te verminderen en het gebruik van geneesmiddelen te beperken proberen artsen al jaren bepaalde allergenen in te spuiten om de weerstand van de patiënten te verhogen. Het succes van deze methode is altijd beperkt gebleven. Nu hebben Cubaanse onderzoekers drie vaccins ontwikkeld die effect hebben bij 71% van de patiënten. Een stevige vooruitgang.

***Van vaccinaties gesproken***, ook voor varkens werden een aantal nieuwe vaccins ontwikkeld, met name tegen leptospirose en tegen encephalomyocarditis. Aandoeningen die regelmatig voorkomen bij zeugen in de laatste fase van de zwangerschap en gedurende de eerst levensmaand van de biggetjes. Vaccinaties bestonden tot nu toe nergens ter wereld, maar hiermee kan het sterftecijfer bij biggetjes tot 0,1% gebracht worden. Cuba hoopt op een internationaal succes voor deze vaccins.

### ***Positieve berichtgeving over Cuba in de Miami Herald***

Jawel, wonderen zijn de wereld niet uit. Sinds een aantal journalisten van de Miami Herald ontslagen werden omdat ze anti-Cubaanse artikels geschreven hadden na betaling door de VS-overheid, staan er in deze zeer invloedrijke krant soms positieve dingen over Cuba. Zo was er op 9 januari een mooi verslag te lezen over **Operación Milagro**, het programma waarbij mensen uit verschillende Latijns-Amerikaanse landen (300 000 uit Venezuela en 100 000 uit andere landen van de regio) op kosten van de Venezolaanse en Cubaanse overheid in Cuba aan de ogen geopereerd worden. Er werd gewag gemaakt van enkele negatieve aspecten van het project (niet iedere operatie verloopt immers optimaal, hoe meer er gedaan worden, zullen er ook wel enkele niet verlopen zoals het moet), maar over het algemeen was de berichtgeving zeer positief over dit initiatief dat uitgebreid zal worden naar Afrika en Azië.

### ***Cuba heeft grote energieplannen met suikerriet***

De iets oudere Cuba volgers zullen zich nog de hoge doelstellingen voor de oogst van suikerriet uit de jaren 60 herinneren. De laatste jaren werd deze industrietak echter zwaar afgebouwd met herlocalisering van de arbeiders. Suikerriet wordt weer belangrijk, niet als grondstof voor suiker of rum, maar als energie/electriciteitsbron. In 2007 zou deze industrie 21,5% van de nationale electriciteitsproductie moeten leveren. In 2005 was dit slechts 4.5%. Een hele weg te gaan dus. Het gebruik van de uitgeperste resten van suikerriet in het opwekken van electriciteit gaat gepaard met 40% minder vervuiling dan het gebruik van petroleum. Er is ongeveer 5 maal zoveel suikerriet nodig als petroleum om dezelfde hoeveelheid energie op te wekken.

### ***Preventie van HIV in Cuba zal zich richten op homoseksuelen***

Uit een analyse van de 7.963 besmettingen met HIV in Cuba sinds 1986 blijkt dat 81% van de geïnfecteerden homoseksueel zijn, een andere 5% is bisexueel. Deze cijfers zorgen ervoor dat Cuba zijn preventief beleid vooral zal toespitsen op homoseksuelen.

Anderzijds hebben de 6 verschillende anti-retrovirale middelen die in Cuba geproduceerd worden - die het mogelijk maken, om zoals hier in België, een tritherapie te geven - er voor gezorgd dat de sterfte tengevolge van AIDS of opportunistische infecties gedaald is van 24/100 000 inwoners in het jaar 2000 naar 5/100 000 het afgelopen jaar.

(M.L.)

# Internet voor Cubanen

Altijd weer die tegenstelling. De laatste jaren worden we bedolven onder berichten over censuur en verbod op toegang tot het internet voor Cubanen. Een andere campagne moet ons doen geloven dat er in Cuba teveel van internet gebruik wordt gemaakt.

Tegensprekelijk? Ja, daarom moeten enkele dingen verduidelijkt worden:

- **Door het US-embargo heeft Cuba geen rechtstreekse toegang tot het internet.**
- Als socialistische maatschappij stelt men prioriteiten. **Internet heeft in de eerste plaats een sociaal-informatieve functie en is geen consumptieproduct.**
- De verouderde bekabeling.

## Beperkingen

De 45-jarige blokkade van Cuba maakt een rechtstreekse aansluiting op de glasvezelkabels onmogelijk



18

Kabel rond het eiland (soms op 20 km van de grens).

**Daarom is het land aangewezen op satellietverbindingen die duurder en trager zijn.**

Toen Cuba in 1996 zijn eerste website (Medicuba) opstartte stond de server in Canada.

In 2007 wordt gestart met de aanleg van een glasvezelkabelverbinding (1.500 km) van het noordoosten van Venezuela naar Santiago (1.000 x meer capaciteit).

Een ander probleem is het binnenlands netwerk. Het gebruik voor internet van de

hopeloos verouderde -en reeds overbelaste-telefoonbekabeling was een onbegonnen zaak. Eind vorige eeuw werd de digitalisering ingezet die nu (2007) bijna voltooid is.

Daarom is het ook nu nog moeilijk om thuis een internetaansluiting te krijgen. Let wel, het is niet verboden (er zijn sowieso piraten) maar er moeten nu eenmaal prioriteiten zijn. Het moet nodig zijn (voor werk of studies bv.) en betaalbaar. Voor Cuba is de aankoop van hard- of software altijd 30% duurder. En dan moet men weer creatief zijn. Eerst heeft men gezorgd voor een Intranet (alleen in Cuba) en dan is men gestart met de "Joven Club". Dit zijn een soort cybercafé's maar dan voor sociaal-educatief gebruik en volledig gratis. Er zijn er nu al meer dan 600.

Een andere beperking vloeit voort uit de permanente agressie tegen Cuba. Alle verbindingen met internet (mailverkeer en websites) moeten super beveiligd worden. Sinds februari 2007 is dan ook een eigen anti-virus programma in werking gesteld: SEGURMATICA.

Om zo onafhankelijk en tegen lage kostprijs te kunnen werken schakelt Cuba ook over op LINUX (=gratis) omdat Windows te duur is en door het embargo moeilijk te verkrijgen (en op de koop toe minder veilig). In de toekomst zal Cuba ook gebruik maken van Free Software of Open Bron (=gratis) i.p.v. Microsoft.

Ook sabotage is niet uit de lucht. Als je vanuit Cuba websites in de V.S. wil raadplegen heb je meestal geen toegang.

## Forbiden

You don't have permission to access / on this server.

Additionally, a 404 Not Found error was encountered while trying to use an ErrorDocument to handle the request.

*Apache/1.3.37 Server at www.enlayuma.com Port 80*

Niet omdat de Cubaanse regering het verbiedt maar omdat Washington het tegenhoudt.

Volgens Morgan Stanley (USA) zou **maar** 3,5% van de Cubanen toegang hebben tot internet. In Afrika is dat 1,5%, in Latijns-Amerika 0,6%, India 1,6%, Rusland 4,2%.

Een schandaal? Ter vergelijking: 100 jaar na de uitvinding van de telefoon heeft meer dan 50% van de wereldbevolking geen toegang.

# of toch niet ?

## Teveel internet in Cuba ?

Het Cubaanse model voor nieuwe informatica- en communicatietechnieken dat eerder sociaal dan privégebruik van internet stimuleert baart blijkbaar kopzorgen in de V.S.

In juni 2006 schrijft Manuel Cereijo een artikel: "Cuba bedreigt cybernetica".

Volgens een CIA-rapport is er in Bejucal een elektronische communicatiebasis. Het gaat echter om de Universiteit voor Informatica-wetenschappen (UCI) met 10.000 studenten waarvan veel niet-Cubanen. Je wandelt er zo binnen.

In calle 11 van de wijk Vedado in Havana zou er zich een complex bevinden voor Elektronische Oorlogsvoering. Het is het secretariaat van de Vrouwenbeweging. Er staan zowaar 6 computers.

Ook in Cojimar is er een gevaarlijk complex nl. een basisschool met enkele P.C.'s.

De CIA weet ook van een Hoog-technologiecentrum in WAJAY. Het arsenaal bestaat uit TV's, cassette-radio's en PC's.

Waarom die tegenstrijdige leugencampagnes? Het Pentagon creëerde het "Global Internet Freedom Task Force" (GIFTF) een aanvalsplan op internet. In de begeleidende argumentatie (nota van 03.04.2006) kan men lezen :

"...wij hebben ons specifiek geconcentreerd op de uitdaging van het vrije internet in China, Iran en Cuba, ... !"

De cirkel is rond. De V.S. vechten op 2 fronten. Leugencampagnes zowel over het verbod enerzijds en het teveel gebruik van internet anderzijds.

## Toegang tot internet in Cuba is een sociaal gegeven

Het gebruik van de P.C. is in Cuba een collectief massagebeuren. Alle scholen (zelfs kindertuinen), hospitalen, bedrijven, culturele centra, winkels, universiteiten, poliklinieken en hotels zijn via intranet aangesloten op het internet.



In februari 2007 werd trouwens een eigen zoekmachine opgestart met een schat aan informatie :



"2 x 3 " (in Beta versie!), zie [WWW.INFOCUBA.CU/BUSCADOR](http://WWW.INFOCUBA.CU/BUSCADOR).

Wie nieuwsgierig is moet maar eens op zoek naar de honderden Cubaanse websites (elke vereniging, elke krant, TV- en radiostation, elke stad, elk tijdschrift, de verschillende persagentschappen, enz.)

3,5% internetgebruik is gebaseerd op thuisgebruik. Een eenvoudige optelsom leert al gauw dat het minstens 30% is.

Meer dan 3,5 miljoen Cubanen gebruiken een computer en hebben, hetzij beperkt, toegang tot internet, EN GRATIS (via onderwijs, werk



of de meer dan 600 JOVEN CLUBS).

Ook een informaticacursus is gratis. Op dit ogenblik zijn er 40.000 studenten.

Cuba doet aan zelfbestuur binnen een politiek en sociaal model dat een essentiële premisse verdedigt : een universele en vrije toegang tot de sociale basisdiensten.

Hoe ver zou Cuba nu staan met de 82 miljard dollar die hen door het embargo ontzegd worden sinds 1959 ?

Welke sociale service, hoeveel computers en op welk niveau zou hun internet-verbinding nu staan ?

Paul Evrard (gracias F. CASI)

# Il faut sauver Havana Club !

Tout le monde a entendu parler du blocus économique que les Etats-Unis font subir à Cuba depuis plus de 40 ans et des conséquences négatives qu'il a sur tous les secteurs de l'économie et pour la société cubaine en général.

Il s'agit d'une forme d'agression sans précédent qui est régulièrement condamnée par l'ensemble des instances internationales et la majorité des pays membres de l'Assemblée des Nations-Unies. Le dernier vote a d'ailleurs vu 183 pays contre 4 condamner cet embargo. Et pourtant celui-ci se poursuit chaque jour sur tous les fronts. Quand ce ne sont pas des artistes cubains comme Ibrahim Ferrer qui ne peuvent se rendre aux Etats-Unis, ce sont des sportifs américains comme une équipe cycliste ou des lutteurs grecoromains qui ne peuvent se rendre à Cuba. Ne parlons pas des ennuis qu'à eu Oliver Stone parce qu'il a osé réaliser une longue interview filmée et objective du Président Fidel Castro.

Peu de gens, et apparemment peu de nos hommes et femmes politiques, sont conscients en revanche que cela a également des conséquences nuisibles pour les firmes européennes qui ont des relations commerciales ou des collaborations avec Cuba. C'est le cas pour des groupes hôteliers dans le secteur du tourisme ou pour Pernod-Ricard dans celui des spiritueux.

Le groupe français Pernod-Ricard (dans lequel le groupe GBL d'Albert Frère est actionnaire), qui a développé un partenariat commercial avec Cuba Ron, est à ce titre distributeur de la marque Havana Club dans le monde entier. Son dynamisme commercial allié à la qualité supérieure du rhum cubain (qui contrairement à d'autres vieillit toujours naturellement en barriques de bois) ont permis à Havana Club

de réaliser une percée significative sur tous les marchés internationaux sauf évidemment aux Etats Unis où aucune bouteille en provenance de Cuba ne peut être importée.

Pire, ce succès a réveillé les vieux démons et le leader mondial du secteur, à savoir Bacardi, a déclenché une offensive qui dépasse de loin les pratiques légales en matière de compétition économique. Objectifs : anéantir son concurrent le plus sérieux et prendre une revanche sur l'histoire en faisant basculer la révolution cubaine.

Bacardi, dont les liens étroits avec la Fondation Nationale Américano Cubaine et les milieux troubles de la mafia anticastriste de Miami (lire le livre de Herando Calvo Ospina "Rhum Bacardi, CIA, Cuba et Mondialisation" paru chez EPO en 2000) sont bien connus est aussi par l'intermédiaire de politiciens à sa solde, comme entre autres les sénateurs Jeb Bush, ou Messieurs Helms et Burton, le promoteur des lois du même nom qui renforcent lourdement l'embargo à l'encontre de Cuba.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Bacardi, marque d'origine cubaine, qui avait déjà avant l'avènement de la révolution déplacé ses distilleries à Porto Rico et aux Bahamas a toujours voulu empêcher les rhums fabriqués à Cuba de pénétrer le marché américain. Ainsi, dans les années 90, après avoir en vain essayé d'acquérir les droits d'Havana Club, Bacardi a eu l'audace de commercialiser aux Etats-Unis un rhum issu de ses distilleries à Porto Rico sous une copie de la marque Havana Club. Pernod-Ricard, a alors fait valoir ses droits puisque Havana Club était une marque produite exclusivement à Cuba, déposée et protégée dans le monde entier y compris aux Etats-Unis. En 1999, Bacardi par le biais de pressions obtint l'annulation de ce premier jugement et la guerre

du rhum repris de plus belle jusqu'à ce qu'en 2004 la Cour d'Appel du Bureau des Brevets et des Marques des Etats-Unis a tranché en faveur de la véritable Havana Club et a interdit au groupe Bacardi Martini de commercialiser leur copie qualifiée de frauduleuse.



Depuis la saga se poursuit et face aux nouveaux progrès de la marque cubaine sur tous les marchés qui mettent sérieusement en péril le leadership de Bacardi, celle-ci réagit en poursuivant sa quête désespérée par tous les moyens.

Ainsi, Juan Antonio Fernandez, ambassadeur de l'île auprès du bureau des Nations Unies et des organismes internationaux, a porté le cas le 1<sup>er</sup> septembre dernier devant la réunion de l'Organe de solution des différends (OSD) de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). "Tout ce mouvement de la compagnie Bacardi, qui ignore les principes les plus élémentaires de l'éthique commerciale, est imputable à l'arbitraire et illégale Section 211, une disposition qui a été reconnue incompatible avec les principes de base de l'OMC par cet organe, le 2 février dernier".

La Section 211, aussi dénommée "Loi Bacardi", est une clause ajoutée à la loi sur le budget des Etats-Unis, approuvée par le Congrès fédéral le 21 octobre 1998 à la



demande de Connie Mack, sénateur pour la Floride. L'OMC a jugé cet amendement discriminatoire à l'égard des compagnies non nord-américaines.

"Le 28 juillet dernier, ajoutait l'ambassadeur, le Bureau de contrôle des actifs étrangers aux Etats-Unis d'Amérique refusait la demande de licence spécifique pour le renouvellement de l'enregistrement de la marque Havana Club dans ce territoire. Pourquoi ce refus? Pour satisfaire aux intérêts de la compagnie Bacardi, qui depuis plus de dix ans s'efforce par tous les moyens d'usurper le titre de Havana Club et d'ainsi éliminer son concurrent direct"

En effet, le 8 août dernier Bacardi envisageait de remettre sur le marché son Havana Club. Une attitude fortement critiquée dans les milieux d'affaires (y compris nord américains) qui lui reprochent de mettre en péril l'ensemble des marques dans le monde puisque n'importe quel pays pourrait, sous un prétexte politique ou quelconque, promulguer une loi qui permettrait à des producteurs locaux de produire et commercialiser (sans payer aucune licence) une copie d'un produit américain (ou autre) sous sa véritable marque.

Face à toutes ces pratiques, le citoyen lambda, contrairement à certaines idées reçues peut agir en ne consommant pas les marques dont l'éthique est discutable et en privilégiant celles qui s'appliquent à respecter les lois internationales et la qualité intrinsèque de leur produit et donc en finalité le consommateur final que nous sommes.

Alors, c'est bien connu, avant de boire, réfléchissez !

*Stéphane Sergeant*

Diverses sources : Granma International - Agrojob - news - L'Humanité - Oxfam - Cuba Solidarity Project - L'Echo- Le Monde Diplomatique



*Dit jaar, 9 oktober, is het 40 jaar geleden dat Ernesto Guevara werd vermoord.*

*Op 14 juni 2008 zou hij 80 jaar worden.*

*Daarom zullen we deze 2 jaar speciale aandacht besteden aan zijn persoon, ideeën, daden, publicaties enz...*

*In september 2007 en juni 2008 verschijnen speciale edities van CubaSi. Met het oog daarop zijn interviews voorzien met o.a. Alberto Granado (beste vriend van Ernesto, denk aan de film "Diarios de motocicleta"), Camilo de oudste zoon van Che (directeur van Centro de Estudios Che Guevara).*

*In december werden afspraken gemaakt om samen te werken met het Studiecentrum. De idee is om ook samen een project op te starten.*

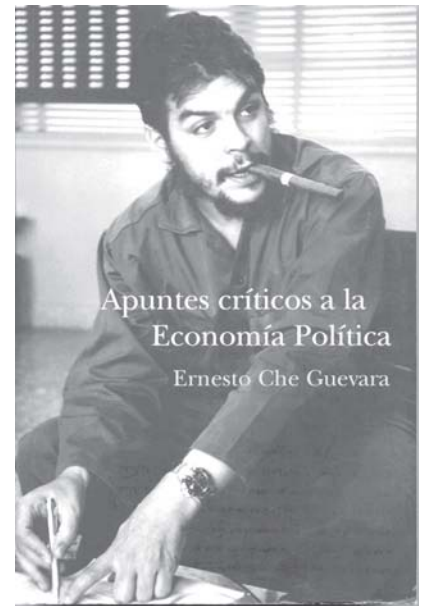
*Het CECG is geen museum maar een multifunctioneel project met conferentie -en filmzalen, expositieruimten, een interactief computerlabo, archieven, kunstateliers, enz... Er zullen eveneens geregeld internationale colloquia georganiseerd worden.*

*Het doel is het promoveren van de WAARDEN waar CHE voor stond en waar hij voor vocht.*

*De huidige evoluties in Latijns-Amerika zijn er het bewijs van dat hij te vroeg gelijk had. Zijn ideeën worden nu toegepast en uitgevoerd. Het Studiecentrum is geen monument voor heldenverering maar een cultureel project met een eigen Uitgeverij die samen met Ocean Books (Australië) alle geschriften van Che zal publiceren en alle studies van het Centrum te boek stelt.*

*Reeds verschenen titels:*

- *Che desde la memoria*  
*Notas de viaje*  
*Otra vez*  
*Pasajes de guerra revolucionaria*  
*El diario del Che en Bolivia*  
*(gratis te downloaden op <http://chequevara.cubasi.cu>, site vh centrum)*  
*La guerra de guerrillas*  
*Justicia Global*  
*Che Guevara presenta America Latina, despertar de un continente*  
*Punta del Este*  
*El gran debate sobre economia en Cuba 1963-1964*  
*El Socialismo y el hombre en Cuba*  
*Apuntes criticos a la Economia Politica*



*Lecturas para una reflexión.*

- *Deze werken bestaan ook in een Engelse versie.*  
*([www.oceanbooks.com](http://www.oceanbooks.com).)*

*De wetenschappelijke coördinatrice van het CECG, Maria del Carmen Ariet is sociologe en doctor geschiedenis, professor aan de Universiteit van Havanna en ze publiceerde meerdere studies o.a.*

*El Pensamiento Politico de ECG. Zij heeft ons beloofd dit of volgend jaar naar België te komen.*

*(P.E.)*

# Cuba en de miljoenen dans

**Raúl Suárez** (directeur van het Centrum M. L. King, Havana en parlamentslid)



De “US Government Accountability Office (GAO)” is een orgaan van het Amerikaans Congres dat belast is met het onderzoek naar de wijze waarop de federale regering de begroting beheert, en naar de graad van de effectiviteit waarmee zij hun programma’s uitvoeren over de hele wereld. De 15<sup>e</sup> november 2006 publiceerde deze dienst een rapport van 63 blz., met als titel: “De steun aan de democratie in Cuba heeft nood aan betere leiding en supervisie”.

Het verslag is een gewetensvol nazicht van de miljoenen dollars die bestemd zijn voor het bevorderen van de **subversie** in Cuba en voor het concipiëren en in leven houden van onbetrouwbare minuscule groepjes huurlingen. Het rapport komt tot de onvermijdelijke conclusie dat de fondsen verkwist zijn.

Deze studie kwam er op vraag van twee congresleden Jeff Flake (republikein) en William Delahunt (democraat). Beiden lid van het **Comité voor Buitenlandse Betrekkingen** van het Congres. Ze namen ook initiatieven gericht op het versoepelen van het embargo en op een verandering van de anti-Cubaanse politiek van de regering Bush.

Het verslag lijkt lachwekkend, ware er niet de ernst van de feiten die het openbaart: hoe en waaraan heeft men **tussen 1996 en**

**2005 73,5 miljoen dollar uitgegeven om de interne orde in ons land te ondermijnen.**

Er was meteen veel belangstelling van de pers. Men wees op de onregelmatigheden en de corrupte verspilling -niet de enige om groepen **huurlingen** in Cuba te financieren- met geld van de Amerikaanse belastingbetaler om haar criminele en mislukte politiek tegen Cuba te financieren en om de contrarevolutie in leven te houden. Dit gebeurde met programma’s om de zogenaamde “democratie” in ons land te bevorderen, geleid door instellingen als het Agentschap voor Internationale Ontwikkeling (USAID) en het Ministerie van Buitenlandse Zaken van de VS. Volgens de eigen Noord-Amerikaanse media is meer dan de helft van de fondsen nooit in Cuba aangekomen maar in Miami blijven hangen. **Een deel van het geld werd gebruikt om videospelletjes, kreeft in blik, fietsen, jassen, luxechocolade en DVD-spelers aan te kopen.** De omvang ervan toont het belang aan van de officiële Amerikaanse contrarevolutionaire handel in Cuba en tevens de enorme dividenden die dit opbrengt voor de anti-Cubaanse industrie in Miami.

Het rapport openbaart tevens dat een deel van de verspilde gelden verkwanseld zijn in middelen die de VS-Zaakgelastigde in Cuba heeft. Deze dienst verdeelde tussen 1996 en 2006, 200.000 kg medicijnen, voedsel en kleding; 23.000 radio’s voor de korte golf, alsook miljoenen boeken, tijdschriften en ander “informatief” materiaal. Daar komen nog de schriftelijke “journalistencursus” voor meer dan 200 huurlingen, de publicatie van ongeveer 23.000 verslagen over de situatie in Cuba van de zogenaamde “onafhankelijke journalisten” en de financiering van de bezoeken aan ons land van meer dan 200 “internationale experts” om de dissidentie op te leiden.

Dit bevestigt de gegrondheid van de herhaalde beschuldigingen van onze regering tegen de SINA (Dienst van de VS-Zaakgelastigde) dat hij dienst doet als hoofdkwartier van de contrarevolutie. Eveneens toont het op onweerlegbare wijze aan hoe op flagrante wijze de Conventie van Wenen

van 18 april 1961 over de diplomatieke relaties, geschonden wordt. D.w.z. dat men misbruik maakt van de diplomatieke privileges om zo in Cuba materiaal binnen te brengen dat niet dient voor officieel gebruik door deze diplomatieke missie maar wel om de huurlingen van de VS te bevoorraden.

Het document van GAO levert ook de onaanvechtbare bewijzen voor de systematische beschuldigingen van Cuba dat de zogenaamde dissidentie niet meer is dan een groep gefinancierd en geleid door de VS-regering, dat het echte huurlingen en gesalarieerden zijn in dienst van de historische vijand van het Cubaanse volk. Dat imperialisme verbergt vandaag niet langer zijn vraatzuchtige intenties om zich weer meester te maken van Cuba en daarvoor beknipt het niet op de middelen niet-tegenstaande dat ze nooit hun uiteindelijke doelstelling, het vernietigen van de Revolutie, zullen bereiken.

**Het gevolg is de ongebruikelijke vaststelling van misprijzen voor het eigen Noord-Amerikaanse volk** dat men voortdurend probeert te manipuleren om hen te doen geloven in een immorele en mislukte politiek. Deze politiek stelt zich als doel de wil tot onafhankelijkheid en soevereiniteit van ons volk te breken.

Met deze subversieve programma's tegen Cuba financiert de regering Bush onbeperkt reizen om staatlozen te troosten, terwijl ze aan de eigen burgers het recht weigert om naar Cuba te reizen en relaties aan te knopen met ons land. Ze beperkt op gruwelijke wijze de bezoeken van Cubaanse inwoners van de VS aan hun familie in ons land tot één keer om de 3 jaar, waarbij de familiale band arbitrair herbepaald werd.

De regering Bush beperkte ook het sturen van zendingen en pakjes naar familie terwijl ze een vuile en dikke pijpleiding openhoudt om allerhande middelen te laten toestromen aan de huurlingen die leven van de zaak van de contrarevolutie.

De regering Bush legt ook iedere keer meer beperkingen op aan Cuba om in de VS vitale medicamenten voor onze kinderen, bejaarden en andere kwetsbaren te bekomen en installeert voortdurend hindernissen om voedsel op hun markt te kopen terwijl ze, cynisch, alle soorten medicijnen, overjassen, fietsen en luxe chocolade sturen naar de contra-revolutionairen die de laarzen likken

van het imperium.

De regering Bush legt het Cubaanse volk de langste en gruwelijkste blokkade op uit de geschiedenis van de mensheid, terwijl ze haar betaalde parasieten, even corrupt en immoreel als zichzelf, met grote zorg voedt en onderhoudt.

Dit is de echte "humanitaire- en mensenrechtenpolitiek" die de maffia in Miami en de anti-Cubaanse congresleden van Florida wensen voor ons volk. Een politiek die hen toelaat, zich te spekken met een "miljoenen-dans" ten koste van het Noord-Amerikaanse en Cubaanse volk.

**Zonder twijfel is de regering van de VS bezig gevolg te geven aan de criminele en moordende politiek van het plan Bush met de bedoeling de financiering van de interne subversie in ons land te perfectioneren en verder te financieren.** Daarvoor werd beslist om de komende twee jaar bijkomend 80 miljoen dollar te bestemmen, en daarna niet minder dan 20 miljoen dollar per jaar, en dit tot ze erin slagen, zoals in hun wildste dromen, onze Revolutie te kunnen vernietigen.

Natuurlijk moeten ze zich geen illusies maken. De regering en het volk van Cuba zullen er voor zorgen, zoals dit gebeurde tot vandaag, dat dit plan volledig mislukt evenals om het even welk ander macaber ontwerp van Washington.

De imperialistische regering van de V S doet veel zonder enige morele autoriteit in Cuba en verliest steeds meer aanzien in vele delen van de wereld.

Cuba zal op elk ogenblik - met waardigheid, sereniteit en dapperheid - de nodige maatregelen nemen die nodig zijn om dit soort agressie het hoofd te bieden.

Hoeveel geld ze nog verkwisten, nooit zullen ze de wil van het Cubaanse volk kunnen breken.

(vertaling J De Decker)



R.Suarez en C. Sheehan

# Koper had zelfs meer aanzien dan goud voor een zestiende-eeuwse stam in Cuba

Omwille van zijn bovenaardse schijn, noemden de **Taino** Indianen geelkoper 'turity', wat ook het woord was waarmee ze het helderste deel van de hemel aanduidden.

Ze aanbaden de geur, de roodachtige tint, de exotische afkomst en de verblindende regenboogkleuren van het koper, kwaliteiten die het metaal onderbrachten bij de grondstoffen die als heilig werden aanzien, ook 'guanin' genoemd. Locale opperhoofden droegen het onder de vorm van hangers en medaillons om hun rijkdom en invloed te tonen en te bewijzen dat ze verbonden waren met het bovennatuurlijke. Vrouwen en kinderen die tot de elite behoorden, kregen het mee als graf-gift.

Dit metaal was ordinaar geelkoper, meer bepaald de uiteinden van de schoenveters en sluitingen van kleren van de Spaanse ontdekkingsreizigers. De Taino ruilden er maar al te graag hun inheemse goud voor.

Een team van archeologen van het *University College* van Londen en het *Cubaanse ministerie van Wetenschap, Technologie en Milieu* kwam tot deze conclusie door de analyse van kleine koperen voorwerpjes die werden gevonden op twee dozijn begraafplaatsen in het Taino-dorp van El Chorro de Maita in noordoost Cuba, aldus een recent artikel in *"The Journal of Archaeological Science"*. De graven dateren voornamelijk uit de late 15<sup>de</sup> en 16<sup>de</sup> eeuw, toen golven van op goud beluste veroveraars de kusten van Cuba overspoelden. Binnen enkele decennia zouden de Taino, net zoals hun burens de Arawak en de Carib, uitgeroeid zijn of overleden aan de gevolgen van ziektes en slavernij.

Maar archeologen zeggen nu dat dit niet de volledige waarheid is. Hun onderzoek focust zich op een van de weinige inheemse nederzettingen die ooit werden gevonden die dateren van na de aankomst van de Europeanen. De wetenschappers beweren nu dat het beeld dat de Europeanen hebben opgehangen van hun dominantie op de Caraïben moet genuanceerd worden.

"Het is zeker zo dat de komst van de Europeanen verwoestend was", zegt Marcos Martínón Torres van het *University College* van Londen. "Maar in plaats van de Taino over dezelfde kam te scheren als 'de indianen die door de Spanjaarden werden uitgeroeid', willen we nu aantonen dat het mensen waren die keuzes maakten. Ze hadden hun eigen leven. Ze besloten om de Europese goederen te incorporeren in hun eigen cultuur.

Geelkoper kwam voor het eerst naar Amerika met de Europeanen. Elders in de Caraïben zijn er maar een paar koperen objecten aangetroffen. Niemand weet echter hoe en wanneer die daar precies beland zijn. El Chorro daarentegen, is een van de best bewaarde sites in Cuba en de artefacten hebben er een duidelijke archeologische context.

Na microscopische studie van een half dozijn hangertjes, konden Dr. Martínón en een Cubaanse archeoloog, Roberto Valcárcel Rojas, de chemische samenstelling van de hangertjes uit El Chorro bepalen: het was een mengsel van zink en koper: geelkoper dus. Vervolgens werd de unieke geo-chemische samenstelling bepaald van het metaal waaruit

de hangertjes waren gemaakt: ze kwamen allemaal van Nuremberg, Duitsland, een centrum van brons-productie in de Middeleeuwen.

Zestiende-eeuwse portretten uit onder andere de Tate Gallery gaven verdere aanwijzingen. Vele van de afgebeelde Europeanen dragen er keurslijven en veters die werden vastgemaakt met voorwerpjes die sprekend leken op degene die in de graven werden gevonden. Gelijkaardige objecten werden opgegraven in vroege koloniale nederzettingen zoals Jamestown en Havana.

Uit de Europese archiefstukken blijkt dat de Taino 200 goudstukken ruilden tegen een klein stukje guanin, waarvan geelkoper de hoogste vorm was. Toch zagen de inwoners van El Chorro dit niet als een oneerlijke ruil. Het Europese metaal liet zelfs de macht van lokale leiders toenemen, wat de overgang van een egalitaire naar een hiërarchische samenleving versnelde.

De vondsten van El Chorro suggereren dat de interactie tussen de Taino en de Europeanen gevarieerder was dan eerst werd gedacht.

"Europese materialen werden ingeburgerd in de cultuur van de Taino en exotische materialen werden gebruikt om het Taino geloof te weerspiegelen - dat is nieuw en belangrijk bewijs voor wat er precies gebeurde tijdens het contact" zegt William F. Keegan, archeoloog van de universiteit van Florida. Tot nu toe werd aangenomen dat de Taino snel werden uitgeroeid door de Europese ziektes en de harde aanpak van de Spanjaarden, maar nu is er bewijs dat deze cultuur bleef bestaan tot het midden van de zestiende eeuw.

Ander bewijs voor het voortbestaan van de lokale inheemse culturen komt van een

andere archeologische site in Cuba: Los Buchillonos, een kustnederzetting op ongeveer 200 mijl ten westen van El Chorro de Maita. Het is de enige site waar een intact Taino huis is aangetroffen. Onderzoek van de site tijdens de voorbije tien jaar door Valcárcel Rojas en Cooper heeft een gemeenschap aan het licht gebracht met een handelsnetwerk over de Grote Antillen dat overleefde tot in de vroege 17<sup>de</sup> eeuw. De inwoners zullen zeker van de Europese aanwezigheid op de hoogte geweest zijn, maar ze verkozen elk contact te mijden, in tegenstelling tot de stamhoofden van El Chorro. Het heeft ze langer in leven gehouden.

**De sites geven dus blijk van een hele reeks tactieken die niet werden gedocumenteerd door de Europeanen.**

De vondsten in El Chorro helpen ook de leegte op te vullen die er bestond in de studie van het Caribische verleden, ontstaan door de isolatie van Cuba. De archeologie van het eiland is sinds de revolutie slecht gekend in het buitenland. Er hebben maar weinig buitenlandse archeologen opgegraven in Cuba en de schaarse rapporten die gepubliceerd werden door Cubaanse archeologen zijn maar sporadisch verspreid in het buitenland.

De laatste tijd worden er inspanningen gedaan om de Cubaanse archeologie uit de schaduw van het embargo te halen. In 2005 werden in de *Dialogues in Cuban Archeology* een twaalfstal engelstalige rapporten samengebracht. Het relatief nieuwe *Journal of Caribbean Archeology* publiceert binnenkort de eerste Cubaanse paper.

Voor de meeste Amerikaanse archeologen zijn de rapporten van hun collega's het dichtste wat ze voorlopig bij Cuba zullen geraken. Sinds 2004 heeft de Bush-administratie de bepalingen omtrent educatieve reizen naar Cuba nog verstrengd. Vorige zomer ging Florida zelfs nog een stap verder, door publieke universiteiten te verbieden geld te stoppen in onderzoeken in landen die terrorisme sponsoren, waaronder ook Cuba. Beide maatregelen worden momenteel betwist in de rechtbank.

Vorige lente werd Valcárcel Rojas een visum geweigerd om de jaarlijkse conferentie van de Society of American Archaeology in Puerto Rico bij te wonen. Martínón-Torres en Cooper presenteerden het onderzoek - dat Cuba's hoogste academische prijs heeft gewonnen - dan maar zonder hem.

Toch hoopt het Brits-Cubaanse team nu op een driejarige beurs om de handel en het sociale netwerk bij de bewoners van El Chorro verder te bestuderen.

J. Pinkowski (vert. Tasje De Winter)

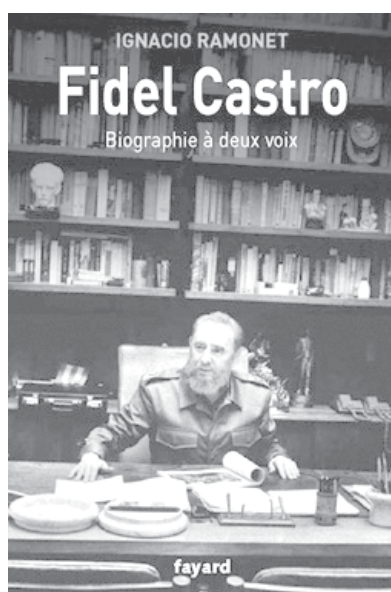




# LECTURE

Chers amis,  
le 7 février est sortie la traduction française de mon livre de conversations avec Fidel : **Biographie à deux voix** (éd. Fayard). Il est paru à Cuba, en mai 2006, avec le titre : "Cien horas con Fidel". Il est enrichi d'un chapitre inédit, par rapport à l'édition espagnole, intitulé : "Fidel Castro et la France".

Vous n'ignorez pas l'hostilité médiatique et le parti-pris qui règnent en France au sujet de Cuba. Ce livre, dans lequel le président cubain aborde tous les thèmes les plus



controversés, voudrait déchirer le mur de haine et de censure édifié depuis si longtemps contre Cuba. Si les médias ne boycottent pas l'ouvrage, ils se livreront à une grande campagne de dénigrement et d'attaques contre moi en tant qu'auteur, mais surtout contre Cuba et Fidel Castro. C'est pourquoi, connaissant tout l'intérêt que vous portez à la problématique cubaine, je me permets de vous informer de la parution de ce livre. Pour que vous le fassiez savoir autour de vous, et diffusiez les éléments ci-joints à tous les amis de Cuba, et à toutes celles et à tous ceux qui, dépourvus de préjugés, désireraient avoir un point de vue différent sur la question, afin d'en juger ensuite par eux-mêmes. Bien amicalement, Ignacio Ramonet.

(interviews avec Ramonet sur [www.cubamigos.be](http://www.cubamigos.be))

Le numéro de Janvier 2007 du mensuel **Afrique-Asie** propose un **dossier sur Cuba**, concocté par Rémy Herrera.

C'est autre chose que la daube présentée récemment par la revue *Historia*.

-Où va Cuba ? - La "conquista" socialiste - Quand l'île était propriété étatsunienne.

-Retour gagnant après la crise - dollarisation et dé-dollarisation

-Cuba-Chine - engagement internationaliste sans faille - Une médecine du Sud performante

-Fidel, Achille communiste - etc...

(ainsi qu' un article de Samir Amin sur le virage à gauche de l'Amérique latine)

**"Une énigme cubaine - Le côté froid de l'oreiller"** de Bélen Gopegui

(Seuil, Paris, 2006) par R. Chao

En Espagne, son style et sa voix sont reconnus comme les plus authentiques et délectables des dernières années. Ce nouveau roman réunit tous les ingrédients pour charmer une fois encore, lecteurs et critiques: amour, agents secrets, espionnage. Dès la première page, on apprend que la jeune Lucía Bahía, d'origine cubaine, agent de la Sécurité d'Etat de son pays, a été tuée lors d'un règlement de comptes. Philippe Hull, diplomate américain à Madrid a accepté de servir d'intermédiaire avec des agents de la Sécurité cubaine.

Ce qui préoccupe Gopegui, c'est moins l'éclat de son texte que les grands problèmes de la vie. Elle nous offre donc un roman politique en rapport direct avec la révolution cubaine, l'évolution du castrisme et l'énigme du futur de ce régime...

Ce roman a soulevé en Espagne une forte polémique. Des lecteurs, au nom du "politiquement correct", n'ont pas accepté les opinions de Gopegui sur la révolution cubaine. Nul n'a mis en doute la qualité littéraire du livre, mais son sujet a dérangé. "Je veux vivre à Cuba, dit Lucía, le seul pays à ma connaissance, qui n'a pas accepté la loi du chacun pour soi. Et qui, jour après jour, essaie désespérément de vivre et de voir si on le laisse vivre sa révolte contre cette loi." A un moment où beaucoup réclament à cor et à cri la fin du castrisme, il est intéressant qu'un auteur défende, avec courage mais surtout avec un superbe talent littéraire, le droit des Cubains à poursuivre leur voie.

**Plusieurs ouvrages traitant du terrorisme qui vise Cuba** ont été présentés à la Foire Internationale du Livre à La Havane.

Ivon Deulofeu, journaliste de la télévision a présenté **"Grand amphithéâtre, l'assassinat raté d'un Chef d'Etat"** qui porte sur le projet d'un groupe terroriste dirigé par Posada Carriles qui avait l'intention de plastiquer le grand amphithéâtre de l'Université de Panama pendant un meeting de solidarité avec Cuba au cours duquel Fidel Castro devait prendre la parole en 2000. Le projet a échoué car, à son arrivée pour le sommet Ibéro-américain, Fidel a rendues publiques les preuves données par Cuba et que l'équipe de terroristes a été arrêtée. Le livre relate également le procès des 4 terroristes responsables par ailleurs d'autres crimes, leur condamnation puis la grâce présidentielle.

Carlos Zamora qui était, en 2000, ambassadeur de Cuba à Panama, a souligné : "Si le plan avait été appliqué, le 11 septembre aurait été un fait mineur en comparaison. Panama a, à peine, 3 millions d'habitants, dans Grand amphithéâtre, il y avait environ 1500 personnes et dehors il y avait beaucoup de monde aussi. Si les charges explosives avaient sauté, cela aurait aussi touché un grand hôpital. Cela aurait été un triste record établi par le groupe répugnant de terroristes formés par les E-U pour attaquer notre pays."

De son côté, **J. G. Allard** a présenté **"P. Carriles, quatre décennies de terreur"** qui porte sur l'histoire de crimes commis par ce Cubain d'origine recruté au début des années 60 par la CIA et responsable entre autres de l'attentat qui a détruit en plein vol un avion de ligne cubain en 1976, tuant ses 73 passagers. Allard a souligné que ce n'était une biographie mais qu'il donnait des pistes de recherche et qu'il fallait en particulier creuser toute la période pendant laquelle Posada était au Venezuela et dirigeait la police politique qui torturait et massacrait les opposants.

(P.E.)

# VAN TERRORISTEN EN ANTI-TERRORISTEN

We beginnen met de goeden en het goede nieuws.

**Ivette Gonzalez (8) bezoekt haar vader René Gonzalez (1 van de '5') in de gevangenis.**

Gesprek met haar moeder, Olga Salanueva, door Marie-Do van Radio Havana.

Zonder visum van de VS heeft haar moeder haar niet kunnen vergezellen. Ivette is tot op heden niet naar de VS kunnen reizen omdat, gelet op haar leeftijd, het niet aan te bevelen was in zulke moeilijke om-



standigheden zonder de steun van haar moeder. Het is dus met haar oudere zus, die nog een jonge adolescente was op het moment van de arrestatie van haar vader, en nu twintig, dat ze René zijn gaan opzoeken.

“Goed nieuws, vooral voor hun twee. Voor het eerst hoeft Ivette niet ‘papa’ te zeggen tegen een stem door de telefoon, ze heeft hem kunnen omhelzen. Het was een ontmoeting waar de hele familie van had gedroomd. Toch is het niet verlopen zoals we dat verlangen. Ik denk dat Ivette haar vader had moeten opzoeken samen met mij, zoals het betaamt, dat het hele gezin samen een gevangene kan bezoeken. Het is een recht dat men ons al vele jaren ontzegt. Sinds de dag van de arrestatie is onze familie als pressiemiddel gebruikt, in het bijzonder Ivette die toen 4 maanden was. Toen ze 13 maanden was heeft ze hem kunnen zien, maar hij was geboeid en aan een stoel vastgebonden. Sinds ik uit de VS ben uitgewezen heeft ze haar vader niet kunnen opzoeken want het visum is me steeds geweigerd.

Met een procedure die maar blijft duren en waarvan men niet weet wanneer ze wordt afgerond, en in aanmerking genomen dat al haar kinderjaren die ze naast haar vader had kunnen doorbrengen voorbij zijn gegaan, hebben we besloten dat deze ontmoeting plaats zou vinden.

Ze heeft gevraagd waarom ze met z'n drieën samen zouden zijn, zonder mij erbij. Het is iets dat moeilijk aan een kind is uit te leggen. Ze heeft een volwassen stap moeten zetten.

Maar het was een gelukkig weerzien, het contact vader-dochter is onmiddellijk gelegd. René is geen onbekende voor Ivette want sinds haar geboorte is hij bij ons, ze ziet foto's en weet wie hij is. We hebben haar verteld wat hij heeft gedaan. Ze heeft moeten inzien dat de zogenaamde gerechtigheid in wier handen haar vader zich bevindt, geen gerechtigheid is.

Ze zijn verschillende keren op bezoek geweest. Ivette spreekt veel, het lijkt of ze in een hoekje van haar hoofd alles had opgeslagen wat ze wou zeggen. Haar zus heeft me gezegd dat ze zelf nauwelijks met haar vader heeft kunnen praten. Ivette wilde over van alles praten en haar mening geven. René was verbaasd over haar grote bedachtzaamheid. Ik denk dat dat voor het hele gezin goed geweest is, het was net voor nieuwjaar. Ik ben hier alleen achter gebleven maar ik had er vrede

mee want voor de eerste keer in 8 jaar had René een wat prettiger jaarwisseling met z'n twee dochters”.

**We moeten nu doorgaan** zodat Olga en Adriana, de vrouw van Gerardo, die tot 2x levenslang + 15 jaar is veroordeeld, eindelijk het visum krijgen. Olga Salanueva heeft ook de steun benadrukt van Amnesty International en het Europese Parlement : “Ik denk dat het herhalen van de mening van **Amnesty** weerklank vindt hoewel we er allemaal in de praktijk van overtuigd zijn dat de regering van de VS niet naar de internationale publieke opinie luistert, maar we gaan verder druk uitoefenen zodat ze zich gedwongen zien te luisteren.

**Dat is wat ons zal steunen in dit gevecht om de 5 vrij te krijgen ! “**

## **Wat zegt Amnesty International ?**

Eens te meer (herhaaldelijk sinds 2002) dringt A.I. er bij de VS-autoriteiten op aan hun beslissing te herzien... Het niet afleveren van visa aan de echtgenotes van twee Cubanen die lange straffen uitzitten getuigt van onnodige bestraffing.... Het gebrek aan argumenten en bewijzen om ze de toegang tot de VS te weigeren is onaanvaardbaar en in strijd met normen voor humane behandeling en de bescherming van het familieleven...

## **De juridische stand van zaken.**

Leonard Weinglass (advocaat van Antonio Guerrero): “Vóór 20 november 2006 hebben we onze conclusies ingediend voor het hoger beroep na de uitspraak van augustus in Atlanta. Enkele punten werden speciaal toegelicht. Namelijk de beschuldiging van samenzwering tot moord (niet bewezen); spionage (niet bewezen en de levenslange straffen zijn buiten proportie en buiten de bevoegdheid van de rechter); de procedurefouten (beïnvloeding van de jury door het OM, dixit ‘ They came to the US to destroy the US ‘, tot 3x toe); ten slotte wordt er op gewezen dat heel het proces steeds melding werd gemaakt van geheime documenten - die er niet waren - en dat telkens de verdediging gevoelige stukken aanbracht deze meteen TOP SECRET werden verklaard. Absurd, de verdediging kan haar eigen dossiers niet meer inkijken.

Het is nu wachten op het Hof van Atlanta (hopelijk tussen februari en mei 2007). Als we niet winnen kunnen we nogmaals in beroep gaan of naar het Hooggerechtshof stappen. Als we over de hele lijn verliezen kunnen we het proces grondwettelijk aanvechten maar niet met dezelfde bewijzen en argumenten”.

Weinglass benadrukt nogmaals hoe belangrijk de solidariteitsbeweging is. Zonder die steun was er in 2005 nooit zo'n positieve uitspraak geweest. Die was uniek in de geschiedenis. Het toppunt is dat de publieke opinie in de VS nauwelijks op de hoogte is van een zaak die internationaal zulke repercussies heeft. Als ze er dan toevallig iets over horen zijn ze geschokt. De media beginnen zich nu ook de vraag te stellen waarom ze die zaken niet volgden toen ze zich voordeden. In één en hetzelfde artikel lees je nu al eens iets over de VS-hypocrisie : de link tussen de 5 anti-terroristen in de

gevangenis en de terroristen Bosch en Carriles die beschermd worden. Niettegenstaande hun mensonterende situatie en de onaflatende pesterijen blijven 'DE VIJF' moedig hopen op een goede afloop.

### Het geval Posada Carriles. Is het mogelijk . . . ?

(M. Collon, V. Stojilkivic, T. Janssen)

...Is het mogelijk dat de VS het meesterbrein achter het opblazen van een lijntoestel beschermt ?

**JA!** Op 6 oktober 1976 hebben Orlando Bosch en Posada Carriles 73 onschuldige burgers gedood, onder hen de Cubaanse scherploeg, door het opblazen van een Cubaanse DC-8. Zelfs het VS Ministerie van Justitie oordeelde Bosch 'betrokken bij terrorisme over de grenzen'. Desondanks gaf Bush Senior hem groen licht. De CIA functionaris Posada Carriles pochte dat hij ook nog verantwoordelijk was voor een aantal bomaanslagen in Havana tussen juli en september 1997...

...Is het mogelijk dat de VS ook maar een enkele actie nalaat tegen terroristische groepen die opereren vanuit hun grondgebied ?

**JA!** Gewapende Cubaanse organisaties in Miami pleegden terreurdaden -en bereiden er nog meer voor- om angst te zaaien in Cuba. Sinds 40 jaar eiste het terrorisme tegen Cuba meer dan 3000 mensenlevens. Voor protesten en stappen ondernomen door Cuba bleef men hardnekkig doof. Washington blijft de acties van deze groepen tolereren en verdedigen....

...Is het mogelijk dat de VS niet de terroristen vastzetten, maar juist hen die proberen deze aanslagen te voorkomen?

**JA!** Gerardo, Antonio, Ramon, Fernando en René werden op 12 september 1998 gearresteerd. Zij hadden geen opdracht tot spionage tegen de VS, maar juist om de misdadigers in het oog te houden en Havana te informeren over hun plannen. Toen hun bewijsmateriaal overhandigd werd aan de FBI werden niet de terroristen, maar de '5', gearresteerd. Deze werden beschuldigd van het plan 'om de VS te vernietigen' en veroordeeld tot in totaal 4x levenslang + 75 jaar...

...Is het mogelijk dat de regering Bush het gerechtshof in deze zaak manipuleerde ?

**JA!** Om een eerlijke berechting te voorkomen werd de zaak behandeld in Miami ondanks de hysterie die in deze stad heerst (Cubaanse atleten en kunstenaars mogen er zelfs niet optreden). De openbare aanklager in Miami gaf zelf toe dat hij zich bewust was van de onmogelijkheid voor de vijf om in die stad een eerlijke rechtsgang te krijgen...

...Is het mogelijk om iets te doen zodat Gerardo, René, Ramon, Fernando en Antonio eindelijk terug kunnen naar hun echtgenoten en kinderen ?

**JA!** Europese regeringen, bondgenoten van Washington blijven zwijgen bij deze misdaden terwijl zij claimen te strijden tegen terrorisme en voor burgerrechten. De Europese media spreken er nauwelijks over. En toch, het gaat hier om het recht van elk land in de wereld om zich te verdedigen tegen terreur, ook als deze gefinancierd en beschermd wordt door de VS.

([www.freeforfive.org](http://www.freeforfive.org))

(P.E.)

*Le CubaSi n'est pas un mensuel, il-y-a beaucoup plus sur notre site, CubaSi is geen maandblad, daarom veel meer op onze website*

### **Nieuwjaarsboodschap van de President**

**Het na-afven van de VS houding jegens Cuba zal ons nergens brengen, Brian Wilson ( ex-minister BZ Engeland)**

**Toespraak Raúl Castro, 2 december 2006**

**Miami democratie**

**Interview met de Cubaanse Ambassadeur**

**Discours de Carlos Lage, Mémoire et futur**

**La danse des millions...**

**"Je ne sais rien sur Cuba ni sur Fidel Castro, mais moi je sais que je ne sais rien"**

*Danielle Bleitrach... nous avons une illusion médiatique d'un savoir immédiat, à laquelle il faut ajouter une propagande "anti-castriste", un mensonge systématique qui cache les faits ou les interprète d'une manière orientée....*

**Cuba et l'espoir d'un monde meilleur, Salim Lamrani... à l'occasion de l'hommage rendue par la Fondation Guayasamín à Fidel Castro. Cuba a un statut assez particulier dans l'histoire de l'humanité.....**

**La messe de François dans l'île de Fidel, Gianni Minà...**

*Le vieux François allait dire la messe pour fêter monseigneur Carlos Manuel De Céspedes... s'est indigné pour le plan sur l'avenir de Cuba, décidé de façon désinvolte par le Département d'Etat américain...*

**Cuba et la sauvegarde de l'environnement, Salim Lamrani...Chirac a lancé un appel "à la mobilisation générale contre la crise écologique"....cette prise de conscience arrive un peu tard...Cuba avait lancé un avertissement sur les dangers qui menaçaient l'environnement il y a 15 ans.**

*Le 12/6/1992, Fidel Castro prononçait son discours lors de la conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement : "Une importante espèce biologique court le risque de disparaître à cause de la liquidation rapide et progressive de ses conditions naturelles de vie : l'homme [...]"*

**La Révolution cubaine, rempart du socialisme...**

*Le député Osvaldo Martinez au Vile FSM sur le thème pensée critique et luttes sociales en Amérique latine... La Révolution cubaine a été et sera le rempart du socialisme en A.L. et de la résistance face à l'impérialisme...*

**Washington fait la loi en Europe, Salim Lamrani... Loin d'être une "simple question bilatérale" comme l'affirme Washington, les sanctions économiques que les Etats-Unis imposent à Cuba ont une portée mondiale. Début janvier, suite à une injonction des EEUU, l'hôtel Scandic Edderkoppen d'Oslo a refusé de louer des chambres à une délégation cubaine...**

**Marti journaliste, PEDRO PABLO RODRIGUEZ, l'exercice du journalisme a occupé une bonne partie de la vie et de l'attention de José Martí, qui a publié son premier texte dans la presse avant l'âge de 16 ans...Le prétendu Plan d'aide à un Cuba libre de Bush n'est rien d'autre que le dernier morceau de bravoure d'une histoire de près de deux cents ans de voracité annexionniste nord-américaine...**

**Le litige le plus long de l'époque contemporaine, LAZARO BARREDO MEDINA**

*Au printemps 1995, un groupe d'hommes politiques, d'économistes et d'intellectuels dont je faisais partie se réunissait à New York, au siège du Conseil des relations extérieures, pour tenir un débat sur les relations bilatérales entre Cuba et les Etats-Unis. Il s'agissait d'un exercice académique d'échanges de vues, sur le fond des différends aigus qui existaient entre les deux nations...*

(P.E.)





## Kunsttentoonstelling El Che

Dit jaar is het 40 jaar geleden dat de revolutionair Che Guevara de dood vond in Bolivia. Om deze 40 jaar in de verf te zetten en ook om met onze vereniging eens op een andere manier naar buiten te treden, sloegen we (vzw Vrienden van Cuba regio Aalst- Dender) samen met Curieus en de steden Aalst en Zottegem de handen in elkaar om een tentoonstelling rond de figuur van Che te organiseren.

Een 40-tal kunstenaars uit Aalst en Zottegem, die zich voor dit project engageren, zullen zo hun werk kunnen tentoonstellen in de crypte van het Belfort, Grote Markt Aalst. Van 23 maart tot 1 april. Vernissage op 23/3 om 20u. Als gastspreker is er de Cubaanse ambassadeur Elio Rodriguez die de tentoonstelling zal openen.

Nadien reist de tentoonstelling door naar Zottegem. Hier is de tentoonstelling te bezichtigen in de stadsbibliotheek, Kasteel van Egmont, Heldenlaan Zottegem.

Van 7 april tot 23 april. Op 6/4 is er de vernissage



## Vos pantoufles contre un mojito !

Vous aimez Cuba et êtes prêts à laisser tomber vos vieilles habitudes pour boire un mojito et faire la fête à la cubaine, c'est ce que Jos Debos vous propose. Apportez lui vos pantoufles (aussi vieilles que possible) et il vous offrira un mojito. Ce n'est pas une blague, c'est du belge 100%, France 2 en a déjà parlé, RTL s'interroge sur ce mystère, profitez en avant que Jos ne soit ruiné.

Tous les détails sur [www.jos-debos.be](http://www.jos-debos.be).



## Herinnering lidgelden

Sommige leden moeten hun lidgeld nog hernieuwen: 12 euro (6 euro voor verdere leden met hetzelfde adres), dus in feite 1 euro (0.5 euro) per maand. (rekeningnummer 523-0801177-32 met vermelding van naam en adres).

Dit is het minimum lidgeld. Het wordt bijna volledig gebruikt voor het drukken en verzenden van Cuba Sí en andere administratie. De rest is voor bv. transport en verblijf van Cubanen die op onze uitnodiging in België zijn. Een hogere bijdrage is steeds welkom.

## Attention Cotisations

Le temps de renouveler la cotisation est venu. Le montant est de 12 euro (6 euro pour autres membres domiciliés à la même adresse), donc 1 euro (0.5 euro) par mois. (numéro de compte 523-0801177-32, mentionnez votre nom et adresse).

Ce sont des montants minimaux. La cotisation est utilisée presque entièrement pour payer le Cuba Sí (impression et diffusion). Avec le reste nous payons p.e. le transport et le séjour des Cubains qui résident en Belgique, invités par nous. Un montant plus élevé est certainement le bienvenu.

Les amis de Cuba de Charleroi organisent un



## Souper dansant

au profit de projets à Cuba et au Nicaragua

24 mars 2007 dès 19 heures 30

Salon Communal de Goutroux

P.A.F. : adultes : 15,0 euros

Réservation et paiement préalable souhaité sur le compte:

001-1035735-45 avant le 19/03/2007

Réservation : 071/43.65.87 ou [Luigi.r@brutele.be](mailto:Luigi.r@brutele.be)



## Ignacio Ramonet stelt voor/présente:

"Fidel Castro. Biographie à deux voix" (éd Fayard)

débat:

I. Ramonet, directeur Le Monde Diplomatique

Elio Rodríguez, ambassadeur Cuba,

17-3-2007, 14u/h

Aud. Chavanne, ULB, Campus Solbosch, Gebouw U, bâtiment U, avenue Rooseveltlaan 50, 1050 Br.

Org: SEDIF + ICS + librairie ADEN

(vertaling voorzien)

## IN MEMORIAM

JACQUES ROOMAN, membre des Amis de Cuba à Bruxelles, nous a quittés le 30 décembre 2006. Il a rejoint son épouse Nelly Snaauwaert décédée récemment.

Camarade fidèle et généreux, doué d'une très large culture, il a partagé ses idées et son dynamisme révolutionnaire aussi bien dans son milieu de travail "le Syndicat du Livre" que lors de nos activités.

Gardons le souvenir de son optimisme et de son courage



## Journée de la coordination contre l'embargo

12 mai 2007 à partir de 13h à la VUB aula Q

Plaine des manoeuvres.

**film:**

"El Benny" ou "Entre ciclones" en avant première: (fictions).

**conférences:**

- La diaspora cubaine
- L'Union Européenne et le plan Bush ?
- L'Alba: Cuba et les nouvelles orientations latino-américaines.

**21h Concert**

**en avant première en boucle:**

- Calle San Antonio, reportage
- Radio Cuba, petits reportages sur la vie quotidienne sous-titres bilingues.
- La Havane : l'utopie en construction, un film sur le projet de réhabilitation de la vieille Havane. ( Sous-titres bilingues.)

## Coördinatiedag tegen het embargo

12 mei 2007 vanaf 13u, VUB, Aula Q

**debatten:**

- emigratie en Belgische Cubanen solidair met Cuba
- wat is het verschil tussen ALBA en ALCA ?
- wat wil Europa met Cuba ?

**films:**

El Benny, Entre Ciclones, Calle San Antonio, Radio Cuba, La Havane; l'utopie en construction!

**21u: concert**



## Reis: Cuba anders bekeken

van 12 tot 22 juli

org. Linx+, tel 02-289,01,81

[reizen@linxplus.be](mailto:reizen@linxplus.be)



## ALGEMENE LEDENVERGADERING ASSEMBLEE GENERALE

zaterdag 19 mei vanaf 13u30 in Gent

vzw De Statie, onder NMBS, Rinskoplaan, Gentbrugge  
in aanwezigheid van de Ambassadeur en de Consul

18u: avondmaal

Wegbeschrijving bij uitnodiging